

21 / 28
JUN
2013

20^e SEMAINE
INTERNATIONALE
D'ARCHITECTURE

—
École Nationale Supérieure
d'Architecture de Nancy

21 / 28
JUN
2013

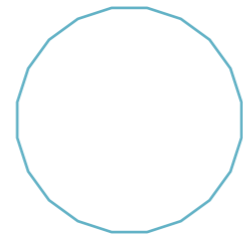


20^e SEMAINE
INTERNATIONALE
D'**ARCHITECTURE**

—
École Nationale Supérieure
d'Architecture de Nancy



Photographie prise lors de la visite du Centre Pompidou-Metz

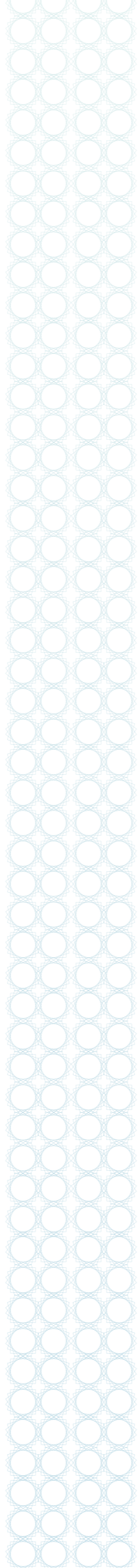
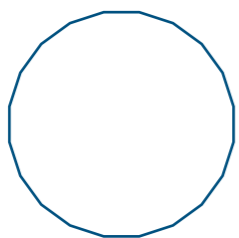


Les architectes invités lors de la visite de la maison de Jean Prouvé





Jurij Sadar lors de la visite du Centre Pompidou-Metz



Photographie prise lors de la visite de l'Institut de l'Information Scientifique et Technique (INIST), Jean Nouvel architecte





SOM- MAI- RE

ENJEUX ET OBJECTIFS

10

PROGRAMME

12

Jeppé Aagaard Andersen (*Danemark*)

14

Thorbjörn Andersson (*Suède*)

16

Johannes Kuehn (*Allemagne*)

18

Jurij Sadar (*Slovénie*)

20

Francisco Vieira de Campos (*Portugal*)

22

SITES ET THÉMATIQUES

24

LES CINQ ATELIERS

26

Atelier Jeppé Aagaard Andersen

28

- Création d'un pôle sportif et aménagement du site du cinéma Kinépolis
- Création d'une nouvelle colonne [vert]ébrale Est-Ouest
- Renforcement de l'axe culturel Est-Ouest entre le cinéma Kinépolis et « L'Autre Canal »

Atelier Thorbjörn Andersson

36

- Eau / Terre
- Un observatoire pour « l'île aux oiseaux »
- Chemin prolongé
- Aménagement d'une nouvelle promenade piétonne
- Beauté cachée

Atelier Johannes Kuehn

48

- L'eau
- La voie ferrée
- Les monuments

Atelier Jurij Sadar

56

- Archpool
- Rendez-vous
- Belvédère

Atelier Francisco Vieira de Campos

64

- Mémoire de l'ancienne voie ferrée
- Densification et revalorisation du secteur situé entre le canal et la rivière
- Requalification des berges du canal par la création d'activités de loisirs
- « Haut perchés » : la valorisation d'une entrée de ville

HISTORIQUE

74

Lorenzo Diez

Directeur de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy

Marie-José Canonica

Architecte, enseignante à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy, responsable pédagogique de la Semaine Internationale d'Architecture

EN- JEUX & OBJEC- TIFS

Clôture de la semaine autour d'un buffet avec les étudiants, les enseignants de l'école et les personnalités.

La semaine internationale d'architecture de Nancy, depuis sa création en 1994, a réuni près de cent concepteurs de l'architecture, de la ville et du paysage venant de toute l'Europe, d'Asie, d'Amérique latine, d'Amérique du Nord et même d'Australie. Son ambition pédagogique est de tirer parti des propositions et des contributions théoriques de chacun de ses invités pour s'affirmer comme un moment privilégié de confrontations et de débats architecturaux, urbains et paysagers au bénéfice des étudiants.

Reconnus internationalement, les invités de cette vingtième édition, aux côtés de quatre-vingts étudiants de Master 1 issus de plusieurs nationalités, ont questionné les rives de Meurthe comme un « territoire à imaginer », objectif proposé par Alexandre Chemetoff dans le cadre de son étude intitulée « Les (re)ssources de la rivière ». En transformant leur démarche professionnelle en approche pédagogique, les cinq intervenants ont révélé avec radicalité les spécificités locales et les enjeux de ce territoire en pleine mutation.

Ainsi, l'architecte portugais Francisco Vieira de Campos, à partir du container considéré comme un objet à la fois spatial et conceptuel, invite les étudiants à explorer les ressources programmatiques et spatiales de celui-ci pour requalifier les « non-lieux » des rives de Meurthe.

Le slovène Jurij Sadar, à partir de trois singularités formelles de Nancy qu'il a pu percevoir lors de ses visites – à savoir l'Art Nouveau, la place et l'arche –, propose aux étudiants une intervention sur la thématique du pont habité.

Johannes Kuehn, architecte allemand attentif à la notion de monumentalité, à la fois dans sa pratique professionnelle et dans ses engagements théoriques, a développé une didactique propre à ce territoire jadis occupé par l'eau et par des friches.

Quant au paysagiste danois Jeppe Aagaard Andersen, il analyse le site à partir d'un corpus sémantique pour réinventer un paysage avec de nouvelles relations entre les infrastructures, le système hydrographique et la couverture végétale. Sensible dans sa pratique à la place de l'eau dans le paysage, son homologue suédois Thorbjörn

Andersson travaille, enfin, avec ses étudiants sur la notion d'île, qu'il a identifiée comme un élément récurrent de la géographie de la Meurthe.

À travers ces propositions spécifiques, les cinq invités de la semaine internationale d'architecture interrogent les effets de la globalisation sur le rôle de l'architecte dans la société, qu'ils considèrent, chacun à sa manière, du point de vue culturel, géographique, social ou technique, amenant l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy et ses partenaires locaux et étrangers à renforcer leur inscription dans la ville, dans la région et dans le monde.

Jeppe Aagaard Andersen et ses étudiants lors de la restitution publique des travaux



STAKES AND OBJECTIVES

Since its creation in 1994, the international week of architecture of Nancy has gathered almost a hundred designers in architecture, urban-planning and landscaping, coming from around Europe, Asia, Latin and North America, and even from Australia. Its educational ambition is to take advantage of the propositions and theoretical contributions from each of the guests in order to assert itself as a special opportunity for meeting and debating on architecture, urban-planning and landscaping, for the benefit of the students.

Renown worldwide, the guests of the 20th edition, together with 80 students of various nationalities in 1st year of the Master, have examined the Meurthe banks as a "territory to imagine" – objective suggested by Alexandre Chemetoff, within his study entitled « Les (re)sources de la rivière ». By turning their professional approach to an educational one, the five participants have revealed with radicality the local specificities and stakes of this changing territory.

Thus, the Portuguese architect Francisco Vieira de Campos invites the students to explore the pragmatic and spatial resources of one container, which is viewed as both a spatial and conceptual object, in order to requalify the "no-places" of the Meurthe banks. From three formal singularities of Nancy perceived during his visits – namely the Art Nouveau, the square and the arch – the Slovenian Jurij Sadar suggests to the students an operation on the theme of the inhabited bridge. Johannes Kuehn, the German architect, attentive to the notion of monumentality in his professional practice as

well as in his theoretical commitments, has developed a didactics appropriate to this territory, formerly a fallow land occupied by water.

As for the Danish landscapist, Jeppe Aagaard Andersen, he analyses the site from a semantic corpus in order to reinvent a landscape with new relations between the infrastructures, the hydrographic system and the vegetal cover. Sensitive in his practice to the place of water inside landscape, his Swedish peer Thorbjörn Andersson works with his students on the notion of island, an element which he identified as recurring in the geography of the Meurthe.

Through these specific propositions, the five guests of the international week of architecture question the effects of globalisation on the role of the architect in society, which they each consider according to cultural, geographical, social and technical points of view, thus leading the Ecole Nationale Supérieure of Architecture of Nancy and its local and foreign partners to reinforce its roots in the town, the region and in the world.

PRO-GRAMME

VENDREDI 21 JUIN

- 12h00: Accueil des quatre délégations: la Hochschule für Technik und Wirtschaft des Saarlandes (Sarrebück – Allemagne), le Kanazawa Institute of Technology (Japon), la Faculty of Civil Engineering and Architecture – University of Technology of Lublin (Pologne), la Faculty of Architecture – University of Belgrade (Serbie).
- 18h00: Conférence / Alexandre Chemetoff, architecte paysagiste / amphi A

Friday 21 June

- 12 pm – Welcoming of the 4 delegations: the Hochschule für Technik und Wirtschaft des Saarlandes (Sarrebück - Germany), the Kanazawa Institute of Technology (Japan), the Faculty of Civil Engineering and Architecture - University of Technology of Lublin (Poland), the Faculty of Architecture - University of Belgrade (Serbia).
- 6 pm – Conference / Alexandre Chemetoff, landscape architect / theatre A.

SAMEDI 22 JUIN

- 9h00: Accueil des cinq architectes invités par Marie-José Canonica, architecte, enseignante et responsable pédagogique de la SIA.

- 9h30: Présentation des réalisations et projets les plus importants des architectes invités en 30 minutes chacun (après cette prestation, les étudiants pourront ainsi se répartir et s'inscrire dans les cinq ateliers).

- 12h00: Déjeuner sur place avec les enseignants de l'ENSarchitecture de Nancy (sans les étudiants).

- 13h00: Présentation des différentes étapes du développement de la ville de Nancy autour de nombreuses cartes, par Vincent Bradel, architecte-enseignant-chercheur à l'ENSarchitecture de Nancy.

- 14h à 18h: Visite sous la conduite d'Alexandre Chemetoff, urbaniste/paysagiste, commissaire de l'exposition « Les (re)ssources de la rivière ». Accès aux points hauts du site: tour Marcel Brot (238m) et tour Thiers (307m) pour compléter l'information sur l'ensemble du site Meurthe / Canal.

- 19h30: Dîner à la brasserie "L'Excelsior", l'une des plus belles vitrines de l'Ecole de Nancy et de son savoir-faire (avec des enseignants de l'école).

Saturday 22 June

- 9 am – Welcoming of the 5 architects invited by Marie-José Canonica, architect, lecturer and educational coordinator of the SIA.
- 9:30 am – Presentation of the most important achievements and projects by the guest architects during 30 minutes each (following this, the students can divide up and register for the 5 workshops).
- 12 pm – Lunch on the spot with the teachers of the ENSarchitecture of Nancy (without students).
- 1 pm – Presentation of the different developing stages of the city of Nancy, centred around many maps, by Vincent BRADEL, architect, lecturer and researcher at the ENSarchitecture of Nancy.
- 2 pm to 6 pm – Visit led by Alexandre Chemetoff, town planner/landscaper, commissioner of the exhibition "Les (re)ssources de la rivière". Access to the higher levels of the site: the tower Marcel Brot (238m) and the tower Thiers (307m) to complete the information on the whole of the site Meurthe/Canal.
- 7:30 pm – Dinner at the brasserie "L'Excelsior", one of the most beautiful showcases for the Ecole de Nancy and its savoir-faire (with some of the school's teachers).

DIMANCHE 23 JUIN

- Visite libre de Nancy par les architectes invités

Sunday 23 June

- Self-guided tour of Nancy by the guest architects.

LUNDI 24 JUIN

- 9h00 à 17h30: Présentation aux étudiants des sujets et des sites choisis par les architectes invités. Installation des différents ateliers dans les salles pour engager le travail de la semaine.

- 17h00: Première visite « off » (sans les étudiants): visite du Centre Pompidou-Metz, réalisation de l'architecte japonais Shigeru Ban, avec Laurent Le Bon, directeur du Centre Pompidou-Metz.

Monday 24 June

- 9 am to 5:30 pm – Presentation of the subjects and sites chosen by the guest architects to the students. Installation of the different workshops in the rooms to start the week's work.
- 5 pm – First visit "off" (without students): visit of Centre Pompidou-Metz, creation of the Japanese architect Shigeru Ban, with Laurent Le Bon, head of the CPM.



Jeppe Aagaard Andersen et Vincent Bradel, enseignant de l'ENSarchitecture de Nancy

MARDI 25 JUIN

- 9h00 à 18h00: Travaux avec les étudiants en salle de projet

- 11h00: Deuxième visite « off »: visite de la Maison Prouvé avec Jean-Claude Bignon professeur, architecte, chercheur au Centre de Recherche en Architecture et Ingénierie (CRAI).

- 18h00: Conférences d'une heure par intervenant, ouvertes au public
- Francisco Vieira de Campos, architecte
- Jeppe Aagaard Andersen, paysagiste

Tuesday 25 June

- 9 am to 6 pm – Working with students in project rooms.
- 11 am – Second visit "off": visit of the Maison Prouvé with Jean-Claude Bignon, professor, architect, researcher at the CRAI.
- 6 pm – Conferences / One-hour long conferences for each speaker, open to all: Francisco Viera De Campos, architect Jeppe Aagaard Andersen, landscaper



Johannes Kuehn et les invités des délégations serbe et polonaise



Les architectes invités et les délégations étrangères lors de la visite du centre Pompidou-Metz

MERCREDI 26 JUIN

- 9h00 à 18h00: Travaux avec les étudiants en salle de projet

- 11h00: Troisième visite « off » (sans les étudiants): visite de l'Institut de l'Information Scientifique et Technique (INIST), bâtiment réalisé par l'architecte Jean Nouvel

- 18h00: Conférences d'une heure par intervenant, ouvertes au public
- Johannes Kuehn, architecte
- Thorbjörn Andersson, paysagiste

Wednesday 26 June

- 9 am to 6 pm – Working with students in project rooms.
- 11 am – Third visit "off" (without students): visit of the INIST, building created by the architect Jean Nouvel.
- 6 pm – Conferences / One-hour long conferences for each speaker, open to all: Johannes Kuehn, architect Thorbjörn Andersson, landscaper

JEUDI 27 JUIN

- 9h00 à 20h00: Travaux avec les étudiants en salle de projet

- 18h00 Conférence d'une heure
- Jurij Sadar, architecte

Thursday 27 June

- 9 am to 8 pm – Working with students in project rooms.
- 6 pm – Conferences / One-hour long conference: Jurij Sadar, architect

VENDREDI 28 JUIN

- 8h30 à 12h00: Restitution publique des travaux par chaque atelier en présence des enseignants et de personnalités qualifiées.

- 12h30 à 14h00: Clôture de la semaine autour d'un buffet avec les étudiants, les enseignants de l'ENSarchitecture de Nancy et les personnalités.

Friday 28 June

- 8:30 am to 12 pm – Public presentation of each workshop's contribution with the teachers and some important guests.
- 12:30 pm to 2 pm – Closing of the week around a buffet with the students, the school's teachers and the important guests.



Francisco Vieira de Campos découvrant le site du projet depuis la tour Marcel Brot



«
**Le design a été créé par
 l'homme, cela ne ressemble
 pas à la nature. La nature
 (les arbres, la pierre ou la lumière)
 constitue une sorte de palette
 d'outils avec laquelle
 on peut travailler.**
 »



Architecte et paysagiste danois né en 1952, Jeppe Aagaard Andersen fait ses études à l'Académie royale des Beaux-Arts de Copenhague. Diplômé en 1980, il travaille à partir de 1984 chez Sven-Ingvar Andersson avant de créer sa propre agence à Copenhague en 1987. Sa pratique est nourrie par de nombreux voyages en Europe, en Asie et en Australie, où il supervise des projets d'aménagements paysagers d'envergure, tels que le « Hyde Park » à Sydney et le « Southbank Cultural Precinct » à Melbourne. Il signe également de nombreux projets paysagers pour des châteaux et des églises pour lesquels il est récompensé par des prix prestigieux, tels que la médaille Eckenberg en 2004 ou le prix du patrimoine culturel Europa Nostra en 2000. Tout au long de sa carrière, il développe un intérêt équivalent pour chacune des échelles possibles d'intervention : jardins, squares (Herning Square, Danemark), quartiers, communes

(masterplan pour le développement de la ville de Malmö, Suède), et grands territoires. Son exigence de s'inscrire dans la permanence de l'histoire du paysage, à l'épreuve du temps, le conduit à dépasser l'effet de style et de mode. Il participe à de nombreuses conférences dans des universités australiennes et anglaises, et intervient régulièrement en tant que professeur invité à l'Institut du développement durable (SUDes) à Lund, en Suède. Actuellement, il collabore au projet de Central Park à Sydney aux côtés de Jean Nouvel et de Norman Foster.

Dans ses conférences à l'École d'architecture de Nancy, Jeppe Aagaard Andersen donne à voir ce qui est permanent dans le paysage, quel que soit son environnement historique ou géographique.

S'appuyant sur un ensemble de photographies diverses – par leur valeur référentielle et leur prise de vue – soutenues par un « commentaire narratif », il montre et désigne le paysage comme une expérience phénoménologique qui nous ouvre aux éléments sensibles qui le composent. La pratique sensorielle de ces espaces à toutes les échelles lui permet en effet de mettre en lumière l'écart entre la qualité de ces paysages vécus et certains projets paysagers actuels, dont il regrette la perte de sens. Les projets de Jeppe Aagaard Andersen illustrent cette quête constante de signification, la dimension sémantique constituant le cœur de sa démarche. Enfin, quoiqu'il soit attaché à la connaissance du monde végétal, cet architecte prend aussi en considération l'eau, la lumière, les arbres, l'horizon, le plan du sol, ainsi que le proche et le lointain qui apparaissent à ses yeux comme des composantes essentielles d'un projet paysager réussi.

Masterplan pour le développement
de la ville de Malmö,
Suède, 1999-2001 © J. A. Andersen



Aménagement des docks Gammel,
Copenhague (Danemark), 1996 © J. A. Andersen



“Design is man-made, it does not resemble nature. Nature (trees, stone or light) constitutes a sort of palette of tools with which one can work.”

Born in 1952, Jeppe Aagaard Andersen is a Danish architect and landscaper. He studied at the Royal Academy of Fine Arts in Copenhagen. Graduated in 1980, he worked from 1984 for Sven-Ingvar Andersson before creating his own agency in Copenhagen in 1987. His practice is nurtured by much travelling in Europe, Asia and Australia, where he has supervised large-scale development projects in landscaping, such as the “Hyde Park” in Sydney, and the “Southbank Cultural Precinct” in Melbourne. He has also signed many landscaping projects around castles and churches for which he has been awarded prestigious prizes, such as the Eckersberg Medal in 2004 or the Europa Nostra Heritage Award in 2000. Throughout his career, he has developed an equal interest for each of the possible intervention scales: gardens, squares (Herning Square, Denmark), quarters, towns (master-plan for the town development of Malmö, Sweden), and large territories.

His desideratum is to remain inscribed in the permanent history of a landscape, to withstand the test of time, and this drives him to go beyond the influence of style and fashion. He participates in numerous conferences in Australian and English universities, and regularly intervenes as a visiting Professor at the Institute of Sustainable Urban Design (SUDes) of Lund, Sweden. Currently, he is working with Jean Nouvel and Norman Foster on the Central Park project in Sydney.

During his conferences at the ENSAN, Jeppe Aagaard Andersen makes visible what is permanent in the landscape, whatever the historical or geographical environment. With the help of various photographs – chosen for their reference value and camera angle – all illustrated with a “narrative commentary”, he shows and refers to landscape as a phenomenological experiment which opens us up to the delicate elements from which it is composed.

Aménagement du parc du château Kronborg,
Elsinore (Danemark), 2002-2013 © J. A. Andersen



Herning Square,
Herning (Danemark), 1996 © J. A. Andersen



The sensory practice of these spaces at all scales enables him to highlight the gap between the quality of these real-life landscapes and some current landscape projects, which – he regrets – have lost their meaning. Jeppe Aagaard Andersen's projects illustrate indeed that permanent quest for significance, the semantic dimension at the heart of his approach. Finally, although he is attached to the understanding of the vegetal world, water, light, trees, horizon, and ground plan; the near and the far appear to him as essential components for a successful landscape project.



«
La pratique sociale
est l'objectif de
l'architecture
paysagère, le dessin
constituant notre outil.
»



Originaire de Kristianstad en Suède, Thorbjörn Andersson (né en 1954) a étudié le paysage à l'université suédoise d'agriculture. Diplômé en 1981, il complète sa formation par des cours d'histoire de l'art et d'architecture dans des universités américaines et suédoises. Depuis 1989, il travaille à Stockholm au sein de « Sweco Architects », dont les réalisations sont récompensées par de nombreux prix en Suède comme à l'étranger : prix européen Rosa Barbra à la biennale de Barcelone en 2004 pour le parc Dania à Malmö ; médaille du prince Eugène de Sa Majesté le Roi de Suède en 2008, etc. Sa renommée internationale le conduit également à participer à de nombreuses expositions présentées dans le monde entier : New York, Lausanne, Venise, Barcelone, etc.

Parallèlement à ses activités d'architecte paysagiste, Thorbjörn Andersson collabore à la rédaction de nombreux articles et ouvrages, tels que *The Architecture of Landscape: 1940-1960*, publié en 2002 aux éditions M. Treib.

Il est également le fondateur et le rédacteur en chef de la revue d'architecture et de paysage *Utblick Landskap*. Professeur à l'université suédoise des sciences agricoles à Ultuna en Suède, il participe également à des conférences dans différentes universités étrangères : École polytechnique fédérale de Lausanne (2003/2004), Graduate School of Design à Harvard (2001), Université d'Illinois à Urbana Champaign aux Etats-Unis (2006). L'ensemble de ses travaux et réalisations est rassemblé dans une monographie publiée en 2002 intitulée *Platser: Thorbjörn Andersson, landskapsarkitekt = Places*.

Particulièrement sensible à la dimension sociale liée à la pratique du paysage, Thorbjörn Andersson s'engage dans la création d'espaces socialisants permettant, dans la tolérance, la rencontre des hommes autour de multiples usages.

Ainsi, dans ses conférences à l'École d'architecture de Nancy, il a insisté sur l'importance de l'observation des comportements et des postures des usagers seuls ou en groupe, définis à partir du statut de l'espace occupé. Cette exigence le conduit à définir les dimensions, les formes, les matériaux et l'ergonomie générale du projet en fonction de ce diagnostic, qu'il place au cœur de sa méthodologie d'intervention. Fort des acquis scientifiques liés à sa formation, T. Anderson s'attache à comprendre les conditions naturelles et météorologiques du site dans lequel il intervient : l'étude des vents, de la course du soleil, des saisons ou encore de la topographie lui permet de concevoir un projet qui évolue en fonction des différentes temporalités. Enfin, l'eau constitue, pour cet architecte originaire de Suède, un thème récurrent dans sa carrière. L'organisation de sa seconde conférence autour de trois axes liés à l'hydrographie – l'eau salée de mer, l'eau douce courante de type rivière, l'eau douce stagnante de type lac – en illustre la pertinence.

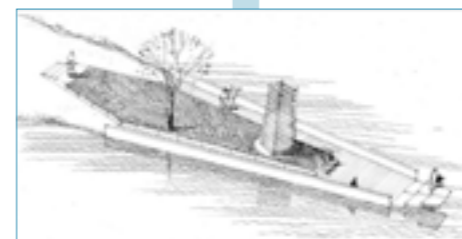
Croquis d'étude et photographies du Parc Dania,
Stockholm (Suède), 2002 © Sweco Architects



Coming from Kristianstad, Sweden, Thorbjörn Andersson (1954-) studied landscape architecture at the Swedish University of Agriculture. Graduated in 1981, he completed his education with courses on art history and architecture in American and Swedish universities. Since 1989, he has been working in Stockholm at "Sweco Architects", whose creations have been awarded many prizes in Sweden and abroad: the Rosa Barbra European Landscape Prize at the Biennial of Barcelona in 2004 for the Dania Park in Malmö, the Prince Eugene Medal from His Majesty, the King of Sweden in 2008, etc. His international fame has also led him to take part in numerous exhibitions presented all around the world: New York, Lausanne, Venice, Barcelona...

In parallel with his activities as a landscape architect, Thorbjörn Andersson contributes to the writing of many articles and books, such as *The Architecture of Landscape: 1940-1960*, published in 2002 by Marc Treib, editor.

Croquis d'étude et photographies
du Parc Sandgrunds,
Karlstad (Suède), 2008-2010 © Sweco Architects



"Social practice is the aim of landscape
architecture; the drawing is our tool."

He is also the founder and editor-in-chief of *Utblick Landskap*, a magazine on architecture and landscape. Professor at the Swedish University of Agricultural Sciences, at Ultuna in Sweden, he also participates in conferences in various foreign universities: Federal Polytechnic School of Lausanne (2003/2004), Graduate School of Design in Harvard (2001), University of Illinois at Urbana-Champaign in the United States (2006). The whole of his work and creativity is compiled in a monograph published in 2002 and entitled *Platser: Thorbjörn Andersson, landskapsarkitekt = Places*.

Particularly sensitive to the social dimension linked to the practice of landscaping, Thorbjörn Andersson commits to the creation of social spaces encouraging the meeting of people, in tolerance, and around multiple uses. In his conferences at the ENSAN, he insisted on the importance of observing the behaviour and demeanour of the users, alone or in groups, defined by the status of the occupied space.

Croquis d'étude et photographies
du square Sjövik,
Stockholm (Suède), 2009-2010 © Sweco Architects



This requirement has led him to define the dimensions, forms, materials and general ergonomics of the project according to this diagnosis, which he situates at the heart of his intervention methodology. With a wealth of scientific experience linked to his training, T. Andersson endeavours to understand the natural and meteorological conditions of the site on which is working: the study of wind, the movement of the sun or seasons, or the topography, enables him to design a project which evolves according to the different temporalities. Finally, as he comes from Sweden, water represents a recurring theme in his career. The organisation of his second conference around three main lines linked to hydrography – salty water from the sea, river-style mobile fresh water, lake-style stagnant water – illustrates this relevance.

«
Chaque projet
est un modèle
à l'échelle 1:1.
C'est la
concrétisation
de l'abstrait.
»



Johannes Kuehn suit des études d'architecture dans les universités de Porto et de Berlin dont il est diplômé en 1998. En 2001, il fonde l'agence berlinoise « Kuehn Malvezzi » avec son frère, Wilfried Kuehn, et Simona Malvezzi, architectes. Concepteur prolifique, Johannes Kuehn a travaillé sur de nombreux projets et réalisations situés principalement en Allemagne et en Autriche. Sa bonne connaissance de la production plastique contemporaine l'a amené à concevoir, avec ses collaborateurs, des lieux d'exposition dans différentes situations : musées, expositions temporaires, fondations, etc. Très attaché à la valorisation des pièces exposées, il travaille en étroite collaboration avec les artistes, les collectionneurs et les commissaires d'exposition.

Pour lui comme pour ses associés, l'architecture muséale « ne doit pas concurrencer » les œuvres d'art mais, au contraire, les mettre en valeur par une scénographie sobre (ex. : Documenta 11, Kassel). Ces cinq dernières années ont été, pour lui, l'occasion de se confronter à d'autres types de commande : des villas individuelles, des hôtels, ainsi que des immeubles résidentiels et commerciaux.

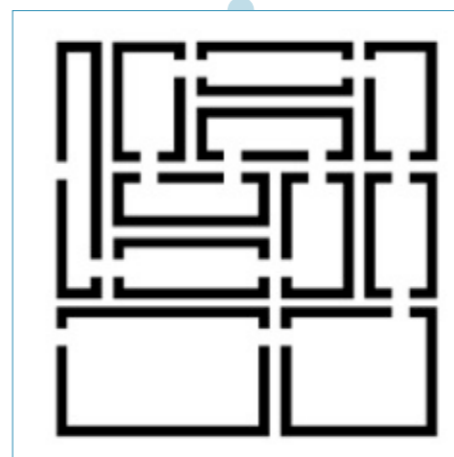
L'ensemble des travaux de Johannes Kuehn et de son agence est récompensé en 2009 par le prix de la critique allemande dans la catégorie « Architecture ». En 2006, ces architectes coopèrent à la conception des expositions du pavillon allemand de la dixième biennale d'architecture de Venise et en 2012, ils sont invités à participer à l'exposition « Common Ground » organisée pour la treizième édition de cette biennale, dirigée par David Chipperfield

La démarche abductive de Johannes Kuehn le conduit à explorer des faits urbains, qu'ils soient singuliers ou non, notamment ceux de Berlin reconstruits par les architectes de l'IBA (le Salon International du Bâtiment, 1984-1987), comme la base de son questionnement et de sa posture de travail.

Lors de sa conférence à l'Ecole d'architecture de Nancy, l'architecte invite à considérer la ville comme un artefact chargé de valeurs symboliques, le lieu d'une mémoire collective. Proche des théories développées par Aldo Rossi dans son ouvrage *La Ville analogue*, Johannes Kuehn interroge ce qui fait que l'imaginaire historique des architectures et des lieux est sans cesse renouvelé.

Il invoque également parmi ses sources les compositions métaphoriques de Oswald Mathias Ungers (*City Metaphors, Cities within the city*), « le côté situatif et le quotidien en tant que générateur de la démarche architecturale » des réalisations d'Alison et Peter Smithson, ainsi que Le Corbusier dont il apprécie le « regard sélectif et la capacité intégrative. » La réflexion sur la ville constitue donc le fondement de sa démarche muséographique et architecturale. Pour la conception de la Documenta 11 de Kassel par exemple, l'idée était de « créer une sorte d'urbanisme arrangé pour les artistes » où les visiteurs seraient libres de choisir un parcours à travers le musée (la ville) et ses principales composantes : les salles d'exposition (les maisons) et les couloirs (les rues). J. Kuehn, à partir de ces questions théoriques posées par les architectes du XX^e siècle, réinterroge ainsi par le biais de moyens figuratifs tels que les collages, les photomontages ou les diagrammes, les problématiques qu'il rencontre dans ses projets de muséographie et d'architecture. Cette démarche qui part de l'analogie ou de la médiation enrichit sa méthode de travail, tant du point de vue de la conception que de la réalisation.

Scénographie, Documenta 11
Kassel (Allemagne), 2002 © Kuehn Malvezzi



Johannes Kuehn followed his architectural studies in the universities of Porto and Berlin where he graduated in 1998. In 2001, he founded the Berlin agency "Kuehn Malvezzi" with his brother, Wilfried Kuehn, and Simona Malvezzi, both architects. A prolific designer, Johannes Kuehn has worked on many projects and creations, mainly located in Germany and Austria. A good knowledge of contemporary plastic production led him and his associates to design exhibition sites in various situations: museums, temporary exhibitions, foundations, etc. Strongly attached to the enhancement of the exposed pieces, he works in close cooperation with the artists, the collectors and the curators. To him and his associates, the museum architecture "must not compete with" the works of art but, on the contrary, must enhance them with a sober setting (ex.: Documenta 11, in Kassel). In the past five years, he had the opportunity to confront with other types of contract: private villas, hotels, as well as residential and office buildings.

Extension du musée d'art contemporain
Friedrich Christian Flick,
Berlin, 2004 © Kuehn Malvezzi

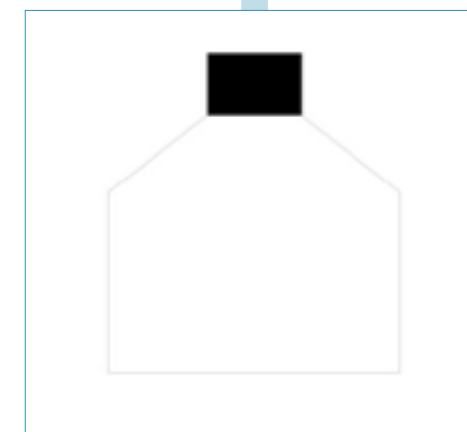


"Each project is a model at a 1:1 scale.
It is the realisation of the abstract."

The complete work of Johannes Kuehn and his agency has been awarded the German Critic Prize in architecture in 2009. In 2006, they collaborated on the design of exhibitions for the German pavilion at the 10th Venice Biennale of Architecture, and in 2012, they were invited to take part in the exhibition "Common Ground" organised for the 13th edition of that biennale, directed by David Chipperfield.

Johannes Kuehn's abductive approach makes him explore urban facts - singular or not - especially those in Berlin rebuilt by the IBA architects (International Building meetings, 1984-1987), as a basis for his questioning and work posture. During his conference at the ENSAN, the architect invited us to consider the town as an artefact loaded with symbolic values, a place for collective memory. Close to the theories developed by Aldo Rossi in his book *La Ville Analogue*, Johannes Kuehn questions that which makes the historical imaginary of architectures and sites being constantly renewed. Among his sources, he also cites

Scénographie du musée
et surélévation du bâtiment existant,
Julia Stoschek Collection, Düsseldorf (Allemagne),
2007 © Kuehn Malvezzi



the metaphorical compositions of Oswald Mathias Ungers (*City Metaphors, Cities within the City*): "the situative part and the everyday life as a producer of architectural approach" in the work of Alison and Peter Smithson; and Le Corbusier, of whom he appreciates the "selective look and integrative capacity". The thinking of the town thus constitutes the basis of his museographic and architectural approach. For the making of the Documenta 11 in Kassel, for instance, the idea was to "create a sort of urbanism arranged for the artists" where visitors would be free to choose a path throughout the museum (the town) and its main components: the exhibition rooms (the houses) and the corridors (the streets). From these theoretical questions led by the 20th century architects, J. Kuehn thus questions again the problems he meets in his museographic and architect projects by way of figurative means, such as collages, photomontages or diagrams. This approach, starting with analogy or mediation, enriches his working method, in terms of both design and realisation.

«
Le rôle d'un architecte
est de faire le lien entre
les différentes initiatives
afin de les modeler
dans un projet créatif
et réaliste.

»



Jurij Sadar (né à Celje en 1963) étudie à la faculté d'architecture de Ljubljana jusqu'à l'obtention de son diplôme en 1987. Après avoir travaillé pendant six ans en tant qu'architecte indépendant, il crée en 1996 à Ljubljana avec Boštjan Vuga l'agence "SADAR+VUGA". La solide culture moderniste due à sa formation et la confrontation à la production architecturale socialiste des années 1960 et 1970 ont forgé sa pratique architecturale. Il tente néanmoins d'introduire dans ses projets d'autres valeurs que celles dictées par les exigences fonctionnelles, défendant une approche plus sensible en accord avec son territoire. Sa production se caractérise par l'emploi des savoir-faire liés à la mise en oeuvre, qui génèrent des réalisations variées, tant du point de vue de l'échelle que de la modénature.

Ses réalisations sont récompensées par de nombreux prix en Slovénie (Golden Pencil Award, 2009) comme à l'étranger (Eccs Steel Design Award, 2003). En 2012, le centre culturel

des technologies spatiales européennes et le stade de Football de Ljubljana ont également été nommés pour le Prix de l'union européenne pour l'architecture contemporaine Mies van der Rohe. Jurij Sadar enseigne à la faculté d'architecture de Ljubljana et participe à des conférences dans le monde entier (Los Angeles, Zagreb, Pékin, Munich, etc.). Sa production a fait l'objet d'un récent ouvrage intitulé *SADAR+VUGA: A review*, publié en 2011 aux éditions Hatje Cantzy.

Lors de sa conférence, Jurij Sadar a présenté de façon sensible son pays, ainsi que ses principaux enjeux culturels, territoriaux et économiques.

Pour chacune de ses interventions, l'architecte explore les valeurs et pratiques récurrentes des habitants pour répondre au mieux aux exigences de ses commanditaires. Se mettre à l'épreuve de la réalité du lieu, par une observation in situ, apparaît à ses yeux comme un moyen d'intégrer

les usagers au processus de conception du projet, et ainsi de le rendre intelligible. La première réalisation présentée par Jurij Sadar, lors de sa conférence à l'École d'architecture de Nancy, est la place du Monument dédié à toutes les victimes de la guerre (Ljubljana, 2013). Ce projet d'aménagement conçu autour d'une sculpture urbaine illustre particulièrement bien sa vision de la production, qu'il souhaite « *dynamique et créative [...] élargissant notre imagination et stimulant nos sens.* »

Si les premiers projets de l'agence "SADAR+VUGA" portent la trace de la production architecturale socialiste de l'après Seconde Guerre mondiale, ses réalisations plus récentes, qui dépassent largement la commande locale, cherchent à créer des espaces confortables, mais ouverts aux nouveaux usages de la ville contemporaine. Cette ambition acquise lors de nombreux projets de réhabilitation est stimulée par des pratiques collaboratives, sources de nouvelles problématiques architecturales et constructives.



Centre culturel des technologies
spatiales européennes,
Vitanje (Slovénie), 2012 © Sadar + Vuga



“ The role of the architect is to make the connection between the different initiatives in order to shape them into a creative and realistic project.”

Jurij Sadar (Celje, 1963-) studied architecture at the faculty of Ljubljana until his graduation in 1987. After working for 6 years as a free-lance architect, he created the agency "SADAR+VUGA" together with Boštjan Vuga in 1996 in Ljubljana. His architectural practice was built up by a solid modernist culture due to his education and an encounter with the architectural socialist production of the 60s and the 70s. He endeavours, more or less, to introduce values other than those dictated by the functional requirements in his projects, defending a more sensitive approach in agreement with its territory. His work is characterised by the use of know-how linked to an implementation which generates various realisations, as regard to the scale as well as to the mouldings.

His work has been awarded many prizes in Slovenia (Golden Pencil Award, 2009) and also abroad (ECCS Steel Design Award, 2003). In 2012, the cultural centre of European Spatial Technologies and the Football Stadium of Ljubljana have also been nominated for the European Union Prize for Contemporary Architecture Mies van der Rohe Award. Jurij Sadar teaches at the faculty of architecture in Ljubljana and takes part in conferences around the world (Los Angeles, Zagreb, Beijing, Munich, etc.). His production has recently been the subject of a book entitled *SADAR+VUGA: A review*, published in 2011 by Hatje Cantzy publishers.

During his conference, Jurij Sadar distinctly presented his country and its main cultural, territorial and economic interests. For each of his interventions, the architect explores the values and recurring practices of the inhabitants in order to best reply to the requirements of his silent partners.

Putting himself to the test against the reality of the site, through an observation in situ, appears to him as a means to integrate the users in the project design process, therefore making it intelligible. The first realisation to be presented by Jurij Sadar during the conference at the ENSAN is the place of the Monument dedicated to all war victims (Ljubljana, 2013). This development project, built around an urban sculpture, illustrates particularly well his vision on development, that he wishes to be "dynamic and creative [...], broadening our imagination and stimulating our senses". If the first projects of the agency "SADAR+VUGA" carry the mark of the socialist architectural production of post- Second World War, its more recent realisations, which largely go beyond local order, try to create spaces, comfortable but open for the new uses of a contemporary town. This ambition acquired during many reclamation projects is stimulated by collaborative practices, sources of new architectural and constructive problems.

«
Nous sommes
ce que nous faisons,
nous enseignons ce
que nous sommes.
»



Diplômé de la faculté d'architecture de Porto au début des années 1990, Francisco Vieira de Campos (né à Porto en 1962) a exercé deux ans dans l'agence d'Eduardo Souto de Moura. Depuis 1994 – année de création de son agence avec Cristina Guedes (née à Macau en 1964) –, il poursuit l'idéal d'une architecture efficace et minimaliste, reprenant à son compte la philosophie du « Less is more » de Mies van der Rohe. Le recours à des procédés constructifs standardisés constitue ainsi le support de créations reproductibles, évolutives et parfois même transportables. Sensible au paysage et à la topographie, il développe également dans son travail une réflexion esthétique élaborée à partir d'une analyse fine du contexte, alliant référence vernaculaire et savoir constructif.

Le travail de Francisco Vieira de Campos et Cristina Guedes est mis à l'honneur par des nominations à des prix d'architecture au Portugal (Prémio Secil, 2006/2009) comme à l'étranger (prix Mies van der Rohe, 2008/2009).

Leur participation aux expositions présentées aux biennales internationales d'architecture de Venise, Montevideo ou encore Sao Paulo contribue également à leur visibilité sur la scène internationale. Francisco Vieira de Campos reste enfin profondément attaché à la diffusion de la culture architecturale: il participe à de nombreux séminaires et workshops à travers l'Europe (Barcelone, Valence, Zurich, etc.), tout en continuant à enseigner à la faculté d'architecture de Porto.

Pour chacune de ses réalisations, Francisco Vieira de Campos fait primer l'expérimentation constructive sur la programmation en inventant des solutions économiques et reproductibles.

Admiratif du travail de l'artiste minimaliste Donald Judd et des recherches menées par Jean Prouvé – dont il découvre la maison personnelle lors de la semaine internationale d'architecture de Nancy –, l'architecte intègre dans son processus de conception les exigences de rapidité de mise en œuvre, de modularité et de flexibilité permises par les techniques et les outils industriels.

Cette connaissance, stimulée par des commandes dites éphémères, lui ont permis de considérer le temps – aussi bien du point de vue de la conception, de la réalisation que de l'occupation –, comme une composante essentielle du projet. L'articulation « Unicité / diversité », pour reprendre l'un des sous-titres de sa conférence donnée à l'École d'architecture de Nancy, se place ainsi au centre de son travail en agence: composer à partir d'un outil unique et en explorer toutes les potentialités d'assemblage, permettant de révéler le lieu et d'initier des programmes multiples.

Cette exigence constante le rend sensible aux contraintes du site, notamment au plan du sol et à ses terrassements, ce qui est particulièrement explicite dans l'aménagement d'un quartier de logements sociaux à Porto (2007). Ainsi, Francisco Vieira de Campos a su réactiver les ressources culturelles et historiques portées par l'École de Porto, en s'appropriant les process industriels et en les confrontant au lieu et au programme, posture qui singularise sa production architecturale.

Bars mobiles,
Gaia (Portugal), 2003 © Guedes + De Campos



Création d'une structure éphémère
dans le Monastère de Batalha
(Portugal), 2004 © Guedes + De Campos



Cave à vin,
Régua (Portugal), 2010 © Guedes + De Campos



Station de téléphérique,
Vila nova de Gaia (Portugal), 2007-2011
© Guedes + De Campos



“We are what we make,
we teach what we are.”

A graduate from the Faculty of Architecture of Porto at the beginning of the 90s, Francisco Vieira de Campos (Porto, 1962-) worked in the Eduardo Souto de Moura's agency for two years. Since 1994 – the year he created his agency together with Cristina Guedes (Macau, 1964-) – he has been pursuing the ideal of an efficient and minimalist architecture, applying to himself the “Less is more” philosophy from Mies van der Rohe. Resorting to standardised constructive processes is thus the support for reproducible, progressive and sometimes even transportable creations. Sensitive to landscape and topography, he also develops in his work an aesthetic reflection elaborated from a fine-grained analysis of the context, combining vernacular reference and constructive knowledge. The work of Francisco Vieira de Campos and Cristina Guedes has been publicly recognised by its nominations for architectural prizes in Portugal (Prémio Secil, 2006/2009), as well as abroad (Mies van der Rohe Prize, 2008/2009).

Their participation in exhibitions presented during the international biennales of architecture in Venice, Montevideo or Sao Paulo also contributes to their visibility on the international scene.

Francisco Vieira de Campos remains deeply attached to the diffusion of architectural culture: he participates in many seminars and workshops all over Europe (Barcelona, Valencia, Zurich, etc.), while continuing to teach in the faculty of architecture of Porto.

For each of his creations, Francisco Vieira de Campos gives priority to constructive experimentation over programming in inventing economical and reproducible solutions. As an admirer of the minimalist artist Donald Judd's work and the research led by Jean Prouvé – whose house he discovered during the international week – the architect integrates the requirements for rapidity of implementation, modularity and flexibility permitted by the industrial technics and tools in his design process. This

Aménagement d'espaces publics, quartier de
logements Pio XII et Contumil,
Porto (Portugal), 2007 © Guedes + De Campos



knowledge, stimulated by so-called ephemeral orders, has enabled him to consider time as an essential component of the project, with regard to design, realisation as well as occupation.

The articulation “unicity/diversity” – to quote one of the subtitles of his conference talk given at the ENSAN – is thus at the centre of his agency work: composing from a unique tool and exploring all the assembling possibilities, revealing the place and initiating multiple programmes. This constant requirement makes him sensitive to the site's constraints, notably the ground plan and its levelling work, which are particularly explicit in the development of an area of social housing in Porto (2007). Thus, Francisco Vieira de Campos knew how to revive the cultural and historical resources carried by the School of Porto, in seizing the industrial process and by confronting them with the place and programme – a posture which singles out his architectural production.

La rivière Meurthe et le canal de la Marne au Rhin, dès leurs origines, ont généré de nombreuses activités humaines. Pour y vivre, commercer, échanger, fabriquer, transporter ou se divertir, les hommes ont pris place le long de ces berges, construisant bâtiments et paysages. L'École d'architecture de Nancy et l'agglomération nancéienne ont proposé aux invités et aux étudiants de la vingtième semaine internationale d'architecture de parcourir ce territoire pour en révéler toutes les potentialités.

Aujourd'hui, ces qualités ne sont que partiellement exploitées. L'appréhension des paysages par plans successifs constitue une mise en ordre de la ville que chaque intervenant a pu, dans une démarche à rebours, signaler voire conforter. En convoquant leur acuité à regarder et leur imaginaire, les participants ont recomposé avec la Meurthe et le canal un paysage urbain partagé.

SITES AND THEMES

From their origins, the Meurthe river and the Marne-Rhine canal have given rise to many human activities. Men settled down along the banks and made buildings and landscapes in which to live, as well as to trade, exchange, produce, transport or enjoy themselves. The ENSarchitecture of Nancy and the Nancy conurbation invited the guests and the students of the 20th international week of architecture to travel around this territory to reveal all of its possibilities. Today, these qualities are partially exploited. The perception of landscapes according to successive plans constitutes a structuring of the town which could be highlighted, even reinforced, by each participant in a step back approach. By using their acuteness of observation and their imagination, the participants have recomposed a shared urban landscape with the Meurthe river and the canal.

Entre le pont de Malzéville et le site de la Méchelle, en passant par les bâtiments des Grands Moulins



SITES ET THÉMA- TIQUES

PATRIMOINE ARCHITECTURAL

- 1 Pont de Malzéville
- 2 Usine transformée en logement
- 3 Pont levant
- 4 Maison remarquable (rue Mac Mahon)
- 5 Usine CEGELEC
- 6 Bâtiments des Grands Moulins
- 7 Passerelle Lecreulx
- 8 Cité ouvrière Daum
- 9 Porte Sainte Catherine
- 10 Silos des Grands Moulins
- 11 La « maison des Tanneurs »
- 12 Maison remarquable (24 rue Bazin)
- 13 Villa Daum (1, 3 rue des Cristalleries)
- 14 Maison Alsacienne
- 15 Actuel centre d'aviron (Guinguette)
- 16 Maison remarquable (16 bld Lobau)
- 17 Grande Halle des abattoirs
- 18 Pavillon d'entrée des abattoirs
- 19 Bâtiment EDF remarquable
- 20 Lotissement (rue du Progrès et d'Algérie)
- 21 Maison remarquable (rue de Tomblaine)

PATRIMOINE PAYSAGER

- 1 Berge de canal
- 2 Aménagement Crosne / Malzéville
- 3 Aménagement des berges de Meurthe
- 4 Secteur Mac Mahon
- 5 Ile Vilgrain
- 6 Jardins d'eau
- 7 Aménagement du bras vert
- 8 Parc Nordon
- 9 Traitement des berges de Meurthe
- 10 Site de la Méchelle
- 11 Traitement des berges de Meurthe
- 12 Ile de Foulon



LES



CINQ

ATE-

LIERS

L'atelier de
Jeppe Aagaard
Andersen



L'atelier
de Thorbjörn
Andersson



L'atelier
de Johannes
Kuehn



L'atelier
de Jurij Sadar



L'atelier de
Francisco Vieira
de Campos



Atelier Jeppe Aagaard Andersen

Jeppe Aagaard Andersen, après une visite sur le terrain, a proposé aux étudiants de relever des lieux clefs du secteur compris entre les Moulins Vilgrain et la rue de Tomblaine, et de les associer à sept thématiques rencontrées in situ, à savoir : « *infrastructure, green structure, sport, water, use, living and light* ».

Les thématiques ainsi sélectionnées ont été amendées par les étudiants à partir de leur propre corpus sémantique. Par cette approche verbale, le paysagiste a ainsi tenu à faire prendre conscience à son groupe que la valeur du mot, lorsque celui-ci est associé à un site, participe à « *cette quête constante de signification* » et qu'il est générateur d'un projet.

En fabriquant une carte commune d'état des lieux à l'échelle 1/500e, les étudiants ont constaté l'existence de nombreuses barrières physiques et la présence de plusieurs îlots de même taille, induisant en termes de perception, un paysage urbain morcelé, et en termes de pratique piétonne, des déplacements chaotiques, voire désagréables.

Particulièrement attentif à la matérialité des moyens de représentation du projet, le paysagiste a invité ses étudiants à expérimenter l'un des outils utilisés dans son agence : une carte « épaisse », réalisée au 1/200° à partir de bandes de canson colorées symbolisant les polarités, le réseau hydrographique et la trame végétale ainsi que la continuité,

la discontinuité, la superposition ou l'imbrication de ces différentes composantes. Les étudiants ont ensuite réalisé un masterplan, déterminant pour chacun des trois groupes, composés de cinq à six étudiants, le ou les sites à aménager. Croquis, maquettes expressives et axonométries ont enfin permis de proposer différents scénarii et de révéler ainsi « l'essence » des espaces projetés.



Vue du pont de Tomblaine



JEPPE AAGAARD ANDERSEN WORKSHOP

Following a field visit, Jeppe Aagaard Andersen suggested to the students that they pick out key sites from the area contained between the Moulins Vilgrain and the Rue de Tomblaine, and to associate them with seven themes encountered in situ, namely: “*infrastructure, green structure, sport, water, use, living and light*”. The themes thus selected were enriched by the students from their own semantic corpus. Through this verbal approach, the landscape architect was determined to make his group become aware that the value of a single word when associated to a site: it participates in “*this permanent quest towards signification*” and drives forward a project. In making a common map of the current situation at a 1/500 scale, the students noticed the existence of many physical barriers and the presence of several islets of similar size, leading to the perception of a broken urban landscape, and to a chaotic, unpleasant-like, movement from the practical viewpoint of the pedestrian.

Paying special attention to the materiality used to represent a project, the landscaper invited his students to experiment with one of the tools used in his agency: a “*thick*” map, realised at a 1/200 scale with strips of coloured sheets symbolising the polarities, the hydrographic network and the plant web as well as the continuity, discontinuity, superposition or interweaving of those different components. Then, the students – divided into three groups of five or six – realised a masterplan, determining the site or sites to develop. The sketches, the expressive scale models and the axonometric projections all contributed to offering various scenarios and eventually to revealing the “*essence*” of the projected spaces.



Tableau regroupant les sept thématiques servant de base aux projets Infrastructure, Couverture végétale, Sport, Eau, Fonction, Usage, Lumière



Axonométrie des trois projets d'aménagement

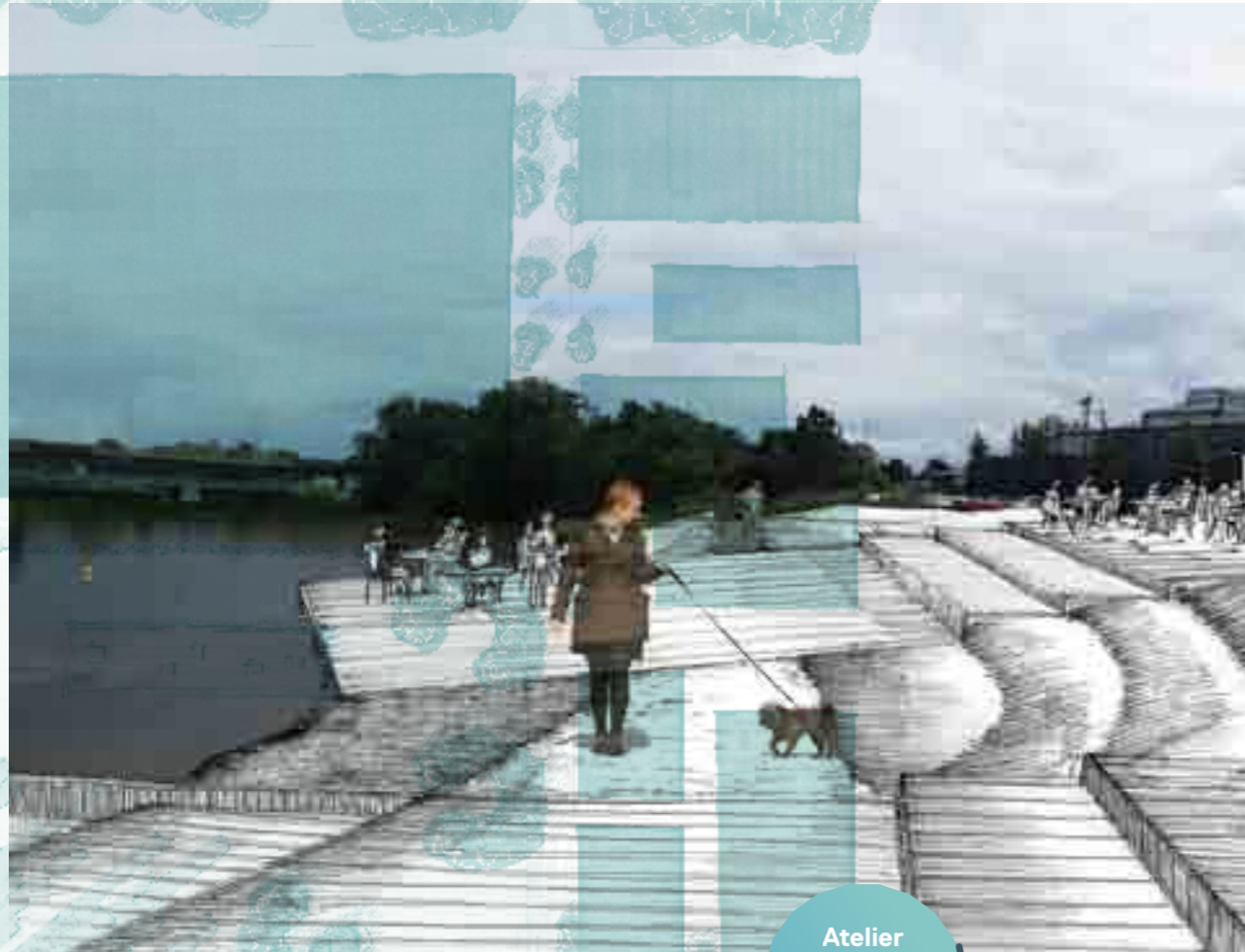


Création de cartes « épaisse » réalisées avec des bandes de canson colorées

Création d'un pôle sportif et aménagement du site du cinéma Kinépolis

LABRUYERE Sébastien,
CARAUX Sophie,
DESCHAMPS Morgane,
CAVAZZINI Ilaria,
DUHA Samir

Thèmes
structure végétale,
eau, sport, usages



Atelier
Jeppe
Aagaard
Andersen



Le projet a pour objectif de faciliter la communication piétonne au quotidien entre les berges du canal et celles de la Meurthe. Il suggère également d'ouvrir la ville vers le fleuve, en aménageant deux espaces singuliers à l'échelle de l'agglomération : d'une part, la rive Est du canal en face de la rue Charles III, un des axes majeurs de la ville, et d'autre part, la rive Ouest de la Meurthe face aux bâtiments des abattoirs et à leurs abords.

Rive Est du canal, en supprimant le parking, les terrains ainsi libérés en continuité de la rue Charles III peuvent accueillir des jardins familiaux qui jouxtent une nouvelle place à caractère minéral. De nouvelles fonctions communautaires

et partagées sont ainsi créées et modifient le tracé géométrique existant en relation avec le canal. Les deux rives communiquent également grâce à une passerelle, facilitant l'accès aux piétons vers le nouvel aménagement paysager.

Rive Ouest de la Meurthe, trois plates-formes sont aménagées et facilitent l'accès à l'eau, tout en s'inscrivant dans la géométrie globale du site: la première est parallèle au bâtiment nautique, la seconde s'inscrit dans le prolongement de la rue Charles III et la dernière prolonge la terrasse de la cafétéria nouvellement créée. Entre ces trois plates-formes, deux places publiques sont aménagées: l'une très ouverte dédiée aux usages ludiques, l'autre plus protégée et ombragée.

- 1 • Perspective d'une des plates-formes créées le long de la Meurthe
- 2 • Étape 1: Création de cartes « épaisses » correspondant à différents scénarii de projets: en orange, les axes structurants du quartier, en jaune, les polarités existantes, en vert et en bleu, les liaisons paysagères existantes et à prévoir
- 3 • Plan masse des deux sites d'intervention, 1/500°
- 4 • Plan masse du projet sur la rive Est du canal, à proximité du cinéma Kinépolis, 1/200°
- 5 • Plan masse du projet sur la rive Ouest de la Meurthe, 1/200°

Création d'une nouvelle colonne [vert]ébrale Est-Ouest

BRUZZESE Charlie,
HILPERT Anthony,
DANIEL DIT ANDRIEU Tony,
DU PONT DE ROMEMONT
Charlotte,
BALLOT Chloé



Atelier
Jeppe
Aagaard
Andersen

Scénario 1



Scénario 2



Scénario 3



2

3

1

5



4

6



Le secteur délimité par les Grands Moulins jusqu'au stade Matter est un quartier en pleine transition. Les points forts sur lesquels se concentre le projet sont le canal et la rivière, deux axes qui ne bénéficient que de peu de liaison actuellement.

Le projet consiste donc à créer une nouvelle ligne Est-Ouest qui rassemble différentes fonctions de la vie quotidienne (sport, culture, détente, etc.) pour aboutir à une véritable colonne [vert]ébrale dans le quartier.

1 • Vue depuis l'ancienne voie ferrée, réaménagée en promenade urbaine. L'attractivité du lieu permet un retournement des bâtiments situés de part et d'autre.

2 • Étape 1: Création de trois cartes « épaisses » correspondant à différents scénarii de projets

3 • Croquis du nouveau parking silos. La promenade supprime de nombreuses places de stationnement. Pour y remédier, la création d'un grand parking silo est nécessaire

4 • Plan masse du projet, éch. 1/500e

5 • Croisement de la nouvelle « voie verte » et de la rue Henri Bazin, proche de l'École d'architecture de Nancy. Le changement de revêtement permet d'avertir l'automobiliste de la modification de statut du sol, afin de l'inciter à ralentir.

6 • Coupe axonométrique de la nouvelle voie. L'élargissement de la voie permet à certains endroits l'insertion d'espaces dédiés aux loisirs ou au bien-être.

Renforcement de l'axe culturel Est-Ouest entre le cinéma Kinépolis et « L'Autre Canal »

PERY Philippe,
TROHA Bianca,
NZE NDONG Natacha,
BATLLES Rodrigo,
NIEDUZAK Aleksandra,
SULKIC Ana

Thèmes
infrastructures,
eau
et lumière

Scénario 1

Scénario 2

Scénario 3

2



3



4



Vers la rue des Tiercelins

Siège des voies navigables

Canal

Siège du bâtiment EDF

AVANT

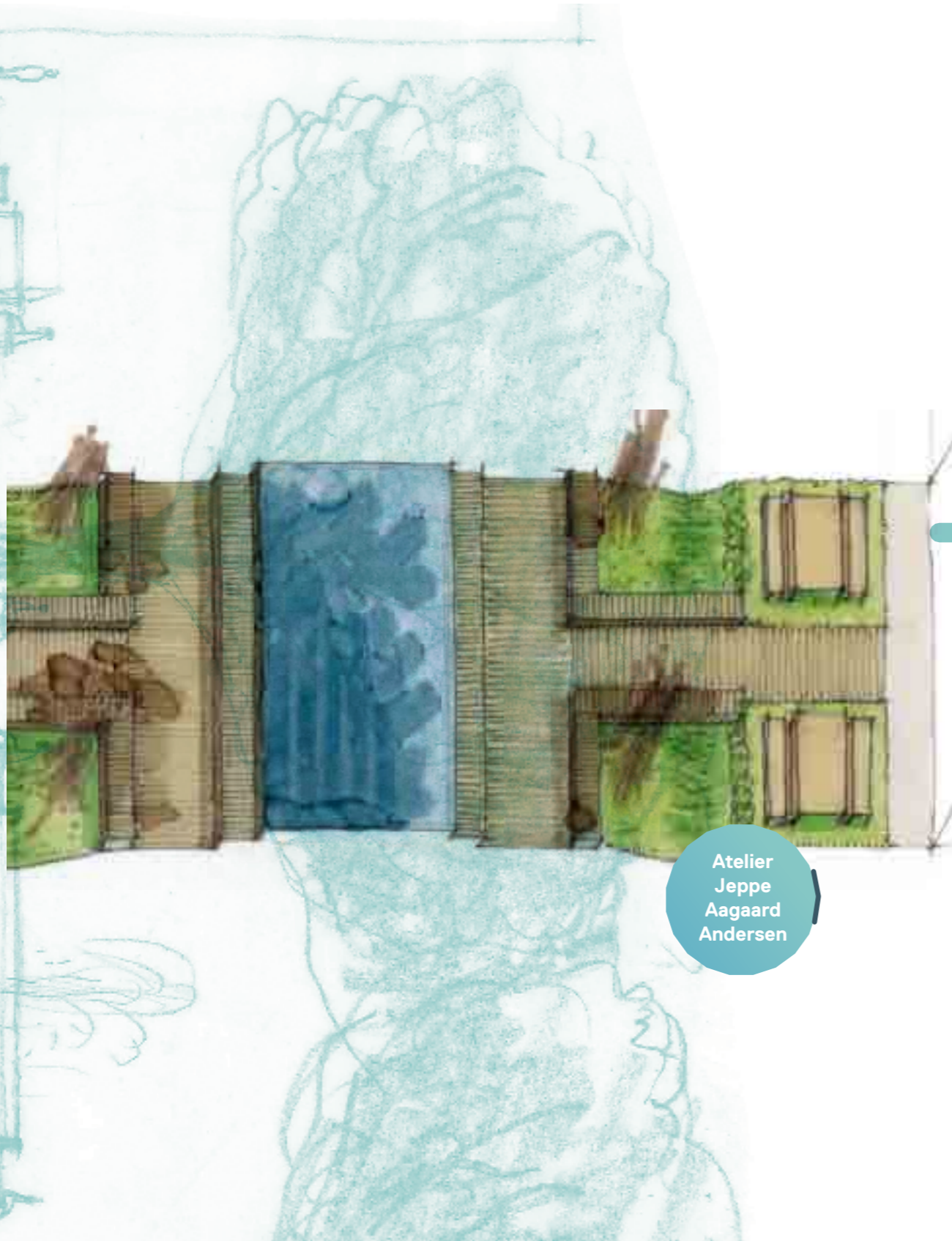


APRÈS



1

5



Atelier
Jeppe
Aagaard
Andersen

À partir des trois thématiques « infrastructures, eau et lumière », le projet se donne pour objectif d'imaginer une nouvelle liaison entre le canal et la Meurthe par la création de trames paysagères bénéficiant du rayonnement de deux pôles d'attractivité existants : le cinéma Kinépolis et la scène de musiques actuelles « L'Autre Canal ».

Sur le parvis côté Kinépolis, une tribune est créée pour permettre des projections extérieures, également permises par un écran de projection sur la façade de la fabrique située en face. La promenade verte se compose de grands arbres créant une voûte végétale, de bassins ponctuant les squares et enfin, d'aires de pique

nique aménagées. Cette trame verte, espace paysager en soi, est ainsi conçue comme un lieu de rencontre et d'échanges. Elle s'achève à proximité de « L'Autre Canal » par un square boisé composé de multiples terrasses. À cet endroit, les passants et les habitants du quartier peuvent se reposer, assister aux courses de canoé-kayak et bénéficier d'un contact direct avec les rives de la Meurthe.

- 1 • Plan et coupe de principe de la nouvelle promenade verte Est-Ouest
- 2 • Étape 1: Création de trois cartes « épaisses » correspondant à trois scénarii de projets : en orange, les axes structurants du quartier, en vert les liaisons paysagères à prévoir, en noir « les lieux de rencontre » et en jaune, les nouvelles polarités
- 3 • Masterplan final, éch. 1/500e
- 4 • Croquis de concept : renforcement de l'axe culturel entre le Kinépolis et « L'Autre Canal » par un travail sur l'eau et la lumière
- 5 • L'aménagement des gradins à côté du Kinépolis, permettant des projections en plein air, après la destruction du siège des voies navigables.

Atelier Thorbjörn Andersson

Particulièrement sensible dans sa pratique professionnelle à la place de l'eau dans le paysage, Thorbjörn Andersson a souhaité qualifier la valeur des berges de Meurthe en focalisant le travail de la semaine sur le thème de l'« île », figure identifiable à quatre reprises sur le site. S'appuyant sur un inventaire raisonné de ce qui constitue l'« île », le travail engagé propose de nouvelles affectations en vue de leur restructuration. De taille et de forme différentes, ces quatre « îles » ainsi définies correspondent en effet aujourd'hui à des usages multiples dont on peut percevoir les limites : zone industrielle désaffectée, réserve pour les oiseaux non accessible aux visiteurs, espace de

transition ne permettant pas le repos ou la contemplation, etc. Partant du constat que ces secteurs n'ont pas le statut d'espace socialisant cher au paysagiste, les étudiants divisés en cinq groupes ont donc réfléchi à de nouveaux usages permettant la rencontre des hommes. Pour atteindre ces objectifs, T. Andersson leur a demandé de se constituer une palette de références et d'outils – liés à des domaines tels que le paysage, l'architecture, la littérature ou la musique – leur permettant d'enrichir leur imaginaire et la qualité sensible de leur intervention.

Dix règles ont été transmises par le paysagiste pour la bonne exécution du projet :

1. définir une grande idée
2. écouter le site
3. travailler à la grande échelle
4. emprunter l'horizon / se servir des vues
5. être attentif au détail
6. chercher des cadrages larges
7. travailler avec la course du soleil
8. prendre en compte la topographie
9. faire attention aux limites existantes
10. (ré)utiliser l'histoire



FOUR ISLES



THORBJÖRN ANDERSSON WORKSHOP

Particularly sensitive to the place of water in landscape in his professional practice Thorbjörn Andersson wanted to establish the value of the Meurthe's banks by focusing the week's work on the theme of the "island" - a figure recognisable in four locations on the site. Building on a reasoned inventory of what constitutes an "island", the work consisted of suggesting new allocations in preparation for their restructuring. Of different size and shape, these four "islands" thus defined correspond today to multiple uses, the limits of which can be detected: a disused industrial zone, a bird reserve non accessible to visitors, a transition space not allowing any rest or contemplation, etc. Based on the observation that these sectors do not have the status of the social space held dear by the landscape architect, the students divided up into five groups to consider new uses enabling the meeting of men. To meet these objectives, T. Andersson asked them to constitute a range of references and tools - linked to the fields of landscape, architecture, literature or music - allowing them to enrich their imagination and the sensitive nature of their intervention.

Ten rules have been passed on by the landscape architect for the successful execution of the project:

1. defining a great idea;
2. listening to the site;
3. working at a large scale;
4. taking the horizon / using the views;
5. being attentive to details;
6. searching for large framings;
7. working with the movement of the sun;
8. taking the topography into account;
9. paying attention to existing limits;
10. re-using history.



Photographies du site prises lors de la visite



Photographie aérienne avec le repérage des cinq secteurs d'intervention



Références de projets paysagers choisis par les étudiants :
Bill and Melinda Gates Foundation Campus, Seattle (États-Unis),
Center for advanced science and technology, Nishi Harima (Japon),
Chattanooga Waterfront park, Chattanooga (États-Unis)

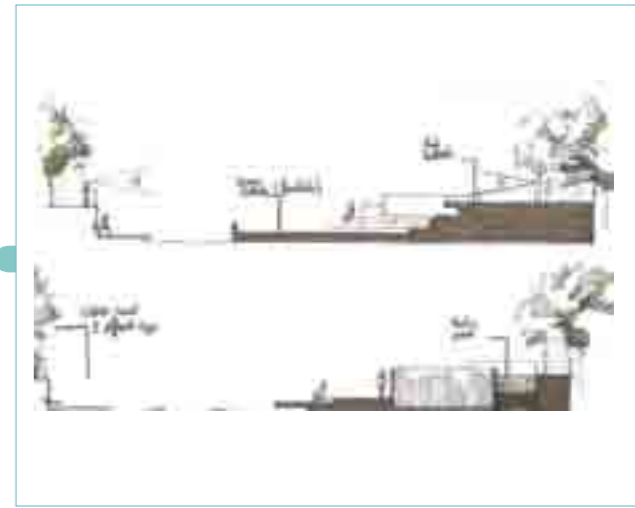


Atelier
Thorbjörn
Andersson

2



3



4



5



1



6

Le projet se situe au nord du « technopôle Renaissance » aménagé sur le territoire des anciens abattoirs de Nancy, site actuellement mal relié aux berges de la Meurthe. Le projet a donc pour objectif d'améliorer la liaison entre le niveau de l'eau et celui des bâtiments du technopôle, par la création d'un nouvel aménagement paysager constitué de strates, « symboles du temps qui passe et des forces naturelles ».

Réalisées en bois, les terrasses ainsi créées intègrent, grâce au jeu des décalages, tantôt des espaces verts ouverts sur la rivière, tantôt des espaces de repos et d'introspection. Au-delà de ces deux invitations programmatiques, la géométrie du projet assure la flexibilité des usages et des activités.

- 1 • Plan masse
- 2 • Perspectives de projet
- 3 • Coupes transversales entre les deux rives de la Meurthe
- 4 • Perspectives de projet
- 5 • Plan de situation
- 6 • Perspective d'ensemble du projet

**Un observatoire
pour
« l'île aux oiseaux »**

JARRIGE Sandra,
VENNER Alessandra,
VUILLEMIN Pierre-Louis

Groupe « Louis XIV »



2



3



4



5



1



6



Atelier
Thorbjörn
Andersson

Site protégé et non accessible au public, « l'île aux oiseaux » constitue aujourd'hui l'une des ressources naturelles majeures du site des rives de Meurthe. Tout l'enjeu du projet réside donc dans la création d'un espace offrant à ses usagers la possibilité de découvrir ses richesses sans pour autant intervenir durablement, ce qui mettrait en péril la fragilité de cet éco-système. L'intervention consiste donc à inventer un observatoire flottant situé entre les deux îles.

Réalisée en bois lamellé collé, la structure a été conçue de telle manière que la végétation puisse s'y développer, afin de garantir le caractère intimiste du lieu. L'esprit d'introversion, cher aux étudiants, est également accentué par la création d'une paroi constituée de pieux en bois légèrement décalés les uns des autres, permettant ainsi de dégager les vues judicieuses vers l'île.

1 • 2 • 3 • 5 • 6 Perspectives, plan masse et coupe

4 • Croquis d'étude

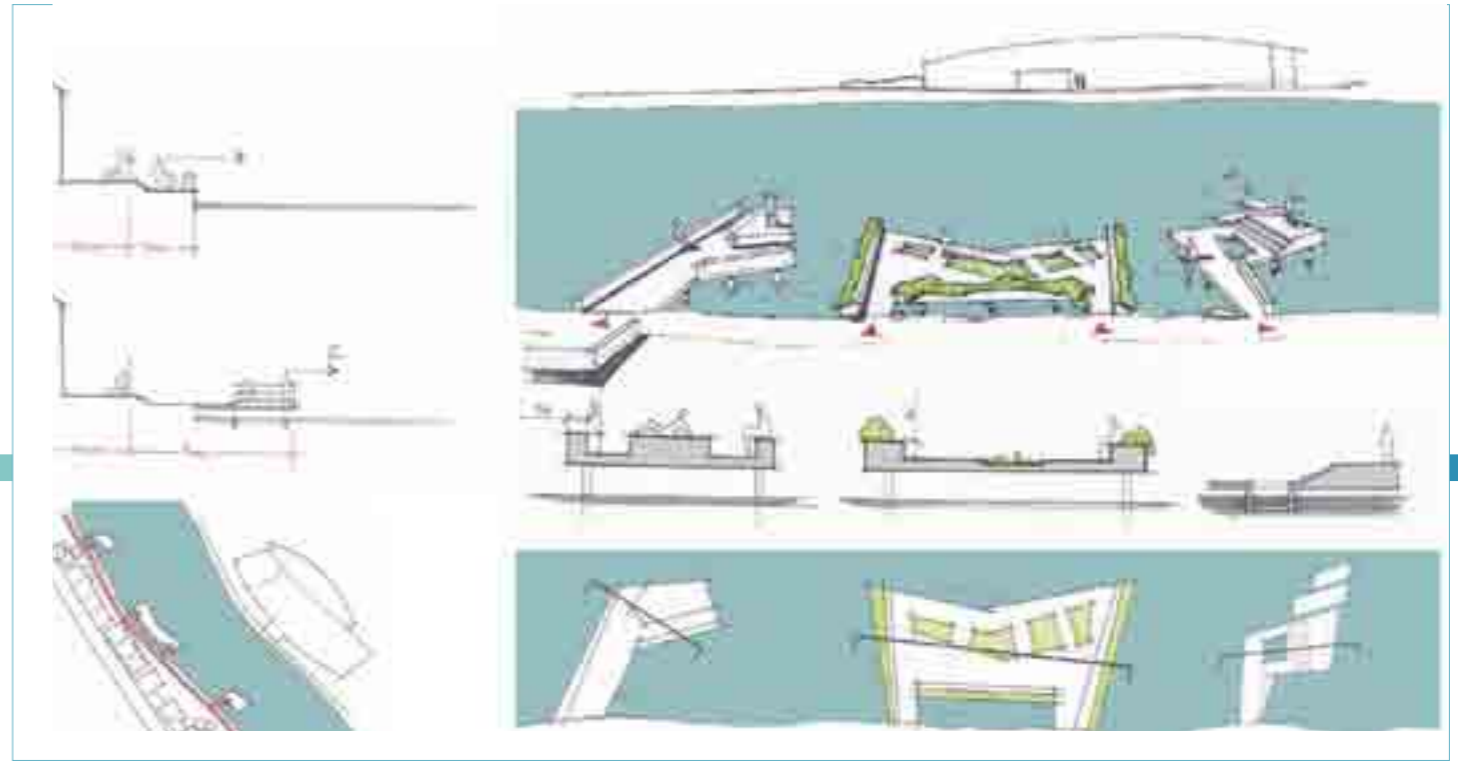
Chemin prolongé

PIDOUX Elodie,
POMIGUEVA Anastasia,
RUDE Nicolas



Atelier
Thorbjörn
Andersson

2



1



3

La notion de continuité et toutes ses acceptations programmatiques ont guidé le développement de ce projet. Le site, qui prend place le long des berges face à la piscine du Lido, est aujourd'hui occupé par un chemin de traverse, n'ayant aucun confort et aucun accès à l'eau. L'enjeu du projet est donc de redynamiser cet espace de transition par la création d'un amphithéâtre végétal introduisant la promenade et ses trois plates-formes aménagées.

La première d'entre elles, s'inscrivant dans la continuité du jardin arboré, offre aux promeneurs la possibilité de se reposer. La seconde invite à la déambulation parmi des plantations plus sophistiquées qui s'articulent à l'espace et génèrent d'autres proximités. La dernière plateforme du projet est conçue en écho à la piscine existante : elle est en effet dédiée aux activités aquatiques par la création de plongoirs et de bassins pour les enfants.

- 1 • Insertion du projet dans la vue aérienne
- 2 • Coupe, croquis et perspective de projet
- 3 • Perspective du projet depuis la promenade

Aménagement d'une nouvelle promenade piétonne

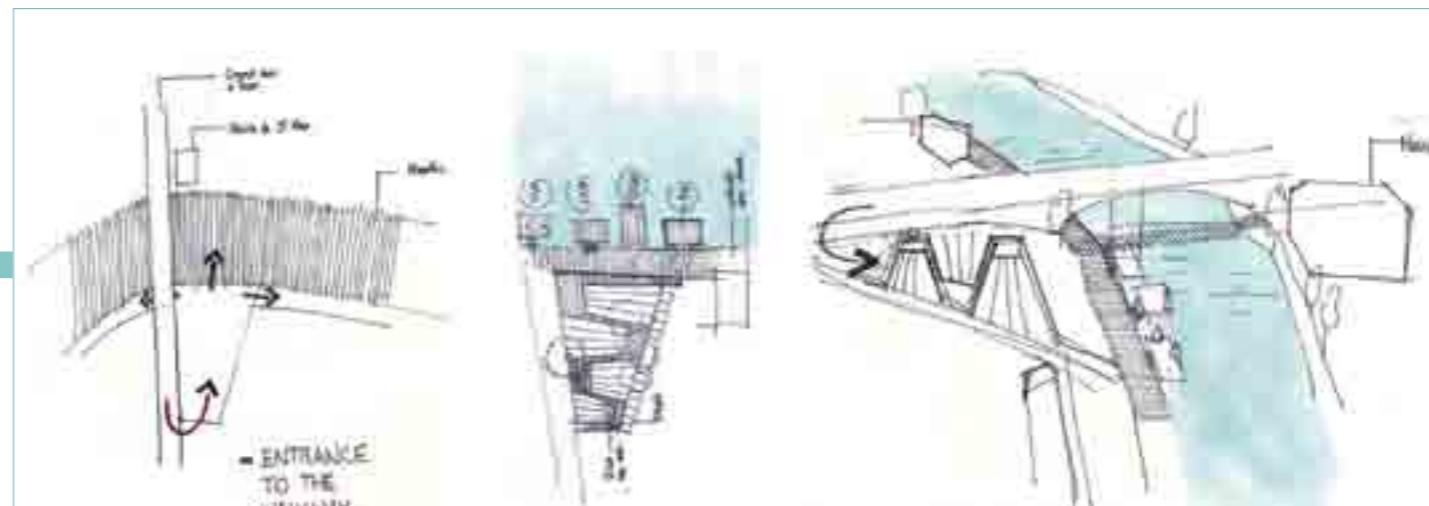
AUVILLAIN Antoine,
DUNAND Stéphanie,
GLESS Henri-Jean

Groupe « Napoléon »

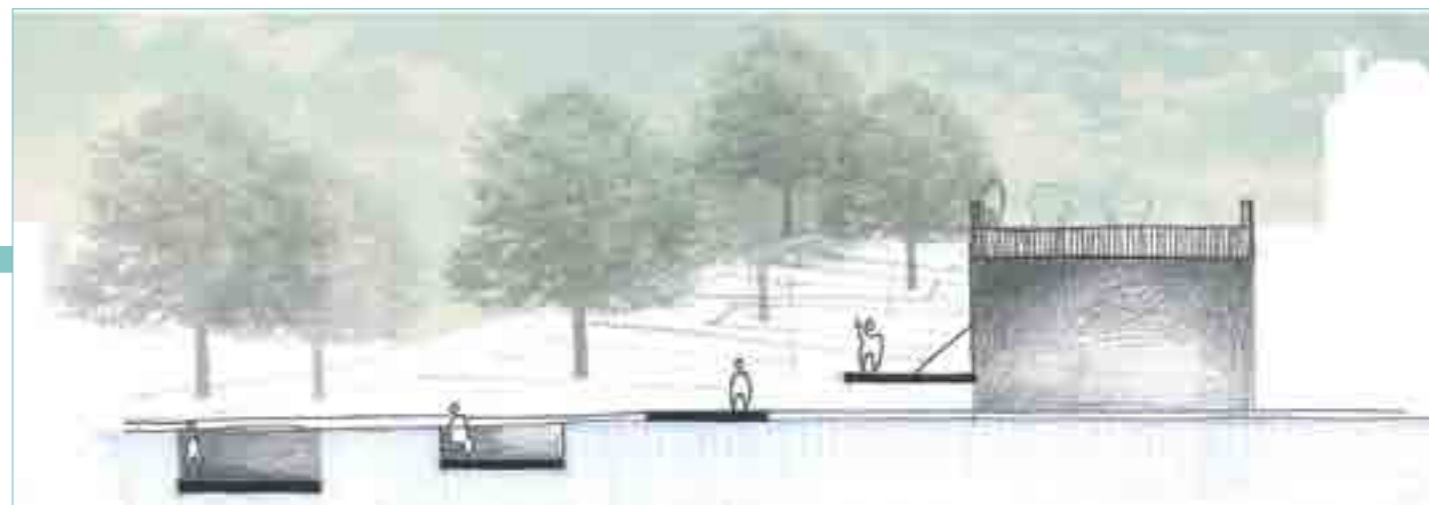


Atelier
Thorbjörn
Andersson

2



3



1

4



Le passage entre le pont de Saint-Max et la promenade piétonne qui longe la Meurthe étant peu commode et sans qualité, le projet a pour finalité d'améliorer cet endroit, clef de la rive. Pour atteindre cet objectif, une nouvelle séquence d'entrée invite les promeneurs à rejoindre, depuis le pont, les berges du fleuve et un amphithéâtre de verdure doublé d'une rampe a été aménagé dans la pente du terrain. Cette nouvelle structuration du sol permet, d'une part, d'accompagner la promenade et d'autre part, de diviser la circulation vers les deux côtés des berges. Quatre plates-formes positionnées le long de la rive permettent également de créer de nouveaux « espaces socialisants ».

Leurs planchers sont de hauteurs différentes, ce qui permet de varier les usages et les vues :

- La « coque » la plus profonde propose à l'utilisateur de voir la ligne d'eau comme un horizon.
- La seconde permet de s'asseoir.
- La troisième est juste posée sur l'eau, tel un radeau permettant de bénéficier d'une vue optimale sur le paysage environnant.
- La dernière est suspendue au pont en porte à faux, à environ un mètre au-dessus du niveau de l'eau, créant ainsi un véritable belvédère sur la Meurthe.

1 • Perspective du projet

2 • Croquis d'intentions

3 • Coupe du projet

4 • Croquis du projet

Beauté cachée

LANGLAIS François,
BRAHIMI Sarah,
GUYO Gaël,
HUÉ Jérémie



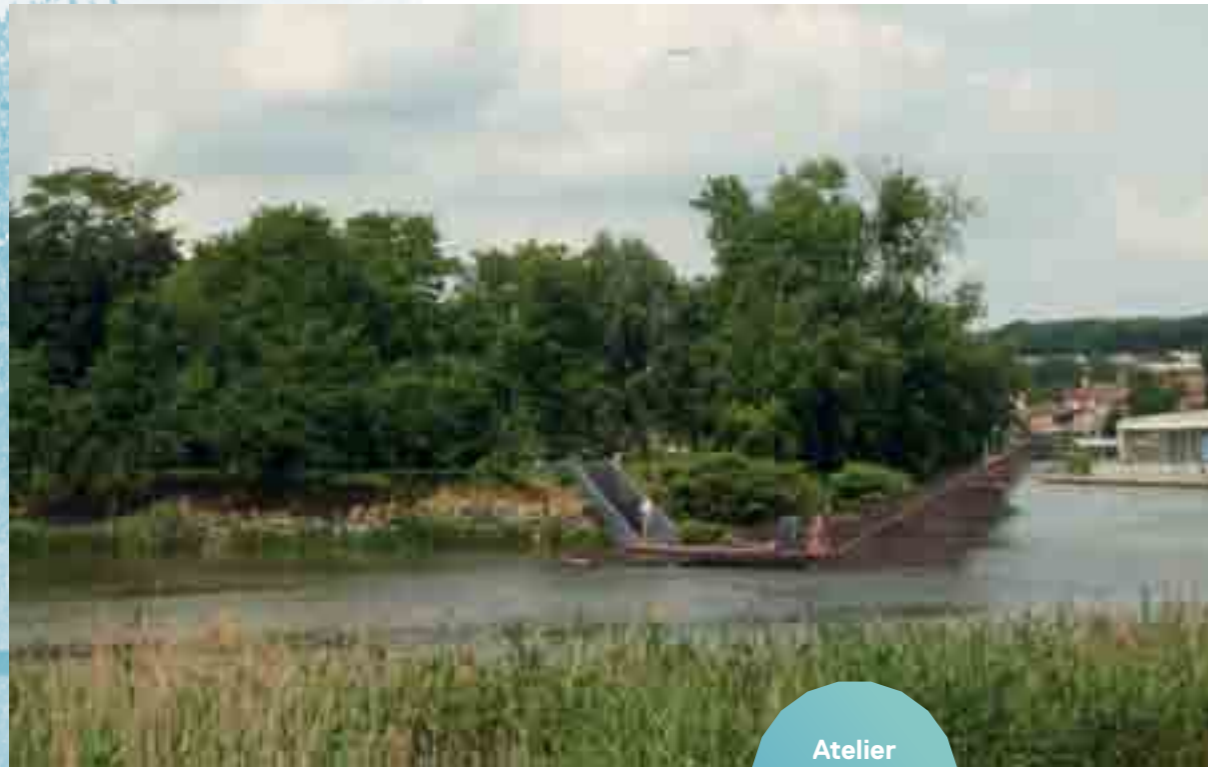
2



3



1



Atelier
Thorbjörn
Andersson

4



Le projet s'est développé à partir du constat que la topographie des berges n'était pas assez en relation avec la Meurthe. La conjonction de ces deux contraintes - topographique et hydrographique - a fait naître l'idée d'un « talus aménagé » qui se prolonge en embarcadère invitant les passants, les joggeurs, les cyclistes à rejoindre les abords du fleuve. Le projet se décompose en deux entités: un cheminement, pensé comme une

faille creusée dans le talus, et un embarcadère composé de différents niveaux, offrant à ses usagers un espace de repos et de contemplation. Les maquettes d'étude et le travail en coupe ont permis de préciser l'ergonomie du projet (structure bois en lamellé-collé, élancement de l'un des angles de l'embarcadère), dont l'esthétique générale rappelle celle d'une proue de bateau.

1 • 2 • Perspective de la « faille »

3 • Coupe du projet

4 • Plan du projet

Atelier Johannes Kuehn

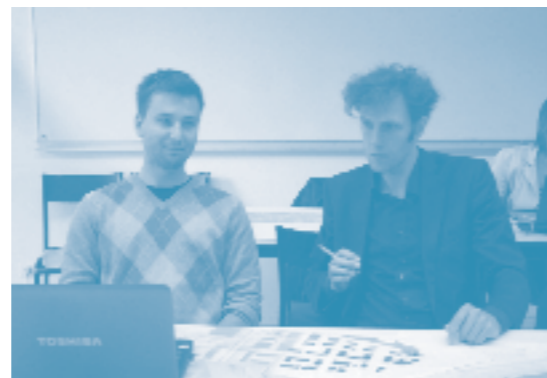
Johannes Kuehn, à partir de ses propres travaux théoriques sur la monumentalité, a proposé aux étudiants de vérifier la valeur mémorielle du site, de ses friches industrielles et ferroviaires. Par ce point de vue, les étudiants peuvent ordonner des informations, des perceptions et des données : ils deviennent ainsi des acteurs de la transformation du site.

À partir d'une analyse fine du territoire qui s'étend entre le canal et la rivière, Johannes Kuehn a focalisé le travail des étudiants sur trois thématiques qu'il a rencontrées sur le site : l'eau, abordée comme élément de liaison ; la voie de chemin de fer, comme une voie urbaine ; et les friches industrielles, comme des monuments à relier.

Ces thématiques, amplifiées par des recherches sur leur constitution et leur futur développement, ont permis aux étudiants de combiner plusieurs échelles d'intervention (paysagère, urbaine, architecturale) et de convoquer tous les moyens de figuration, qu'ils soient raisonnés (schéma informatisé, maquette conceptuelle) ou intuitifs, comme les dessins à la main ou les perspectives...



Regard aérien sur le site des Moulins Vilgrain



JOHANNES KUEHN WORKSHOP

From his own theoretical works on monumentality, Johannes Kuehn suggested to the students that they check the memorial value of the site, and its industrial and rail wasteland. From that point of view, the students can organise information, perception and data, thus being actors in the transformation of the site.

Starting with a thorough analysis of the territory going from the canal to the river, Johannes Kuehn focused the students' works on three themes meeting on site: water considered as a linking element; the railway track, as an urban path; and the buildings of the industrial wasteland, as monuments to be connected. Amplified by a research on their composition and future development, these themes allowed the students to combine several intervention scales (landscape, urban and architectural), and to convene all means of representation, whether they are formalised (computerised systems, conceptual models) or intuitive (hand drawings or plans...).



Les maquettes présentées lors de la restitution des travaux



L'eau

BOROWICZ Ewelina,
CÔTE Siméon,
MANDZIUK Lukasz,
MECHICHE Zoheir,
YAÏCI Lyès



Atelier
Johannes
Kuehn

2



3



4



1

5



Le projet part du constat que ce secteur, traversé par le canal de la Marne au Rhin et par la Meurthe, est paradoxalement peu marqué par la présence de l'eau. Les jardins d'eau et le site du Bras vert, dont les aménagements ont permis de réguler au fil du temps les inondations, apparaissent en effet aujourd'hui comme les seuls témoins de l'omniprésence de l'eau au coeur de ce secteur. L'enjeu du projet réside donc dans l'invention d'un nouveau paysage structuré et découpé par de nouveaux réseaux hydrographiques.

Cinq liaisons dynamiques entre le canal et la Meurthe, accessibles aux bateaux et/ou aux piétons, sont ainsi aménagées. Ces dernières pourront desservir de nouveaux espaces attractifs et réinventer, par leur jeu de surface, de nouvelles perceptions de certains monuments existants.

- 1 • Plan masse réalisé à l'échelle du quartier représentant les cinq traverses d'eau nouvellement créées
- 2 • Plan masse d'un des secteurs d'intervention, éch. 1/1000°
- 3 • Maquette du projet présentée lors de la restitution des travaux, éch. 1/1000°
- 4 • Coupes, éch. 1/500°
- 5 • Photographie actuelle et perspective du projet vers le cinéma Kinépolis

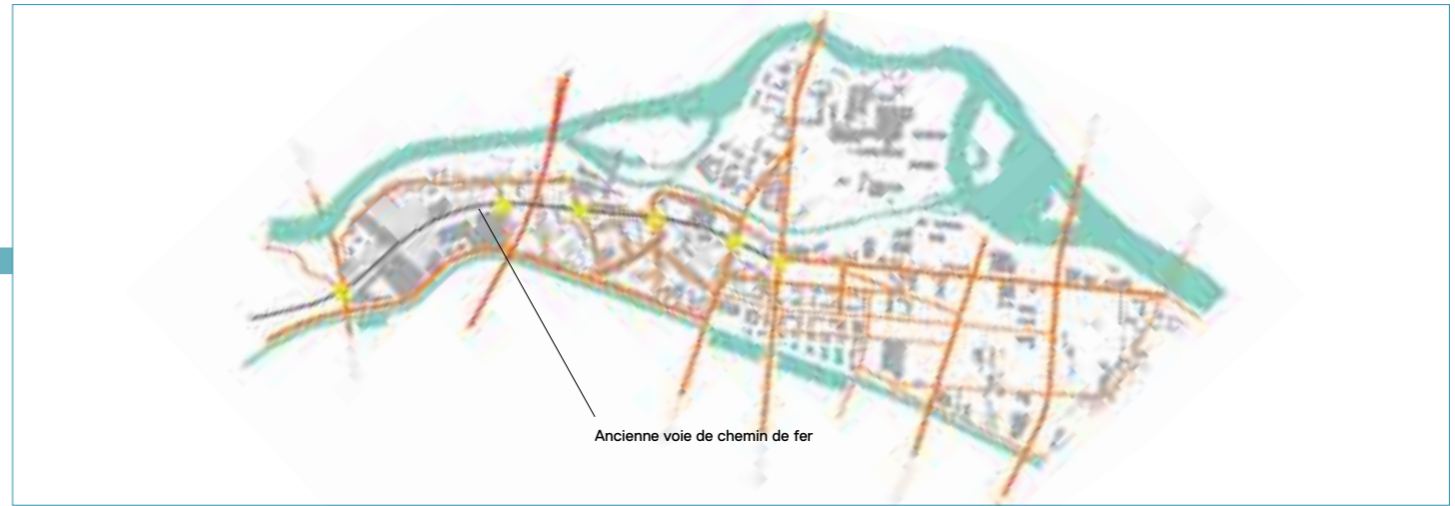
La voie ferrée

BJELIC Marija,
DEGORICIJA Iris,
CABALLINA Justine,
LASNIER Augustin



Atelier
Johannes
Kuehn

2



3



4



1



5



Le projet a pour objectif de mettre en valeur la voie ferrée comme une composante historique du quartier. Sa construction, achevée en 1850, est liée à l'édification de nombreux bâtiments industriels sur le site. Aujourd'hui partiellement détruite ou recouverte (seule la partie Nord-Ouest est encore visible), cette voie présente néanmoins de fortes qualités paysagères, urbaines et patrimoniales. Après l'élaboration d'un masterplan, deux endroits emblématiques ont été repérés comme des lieux de projet : le premier, symbolisant l'amorce de l'ancien tracé, se situe à proximité de l'arrêt de tramway St-Georges, au croisement de deux axes

structurants du quartier, l'avenue du XX^e Corps et la rue Henri Bazin ; le second, jouxtant la rue de la Vanne, n'entretient aucune relation visuelle avec les habitations qui le bordent. Pour le premier, des aménagements paysagers (sol, banc) facilitent sa pratique comme voie piétonne et confortent sa fonction traversante originelle en liaison avec les axes majeurs de communications du quartier. Pour le second, l'intervention est guidée par la volonté de mettre en relation la voie et les habitations qui la bordent, en ouvrant la vue sur les profondeurs rencontrées de part et d'autre de la voie.

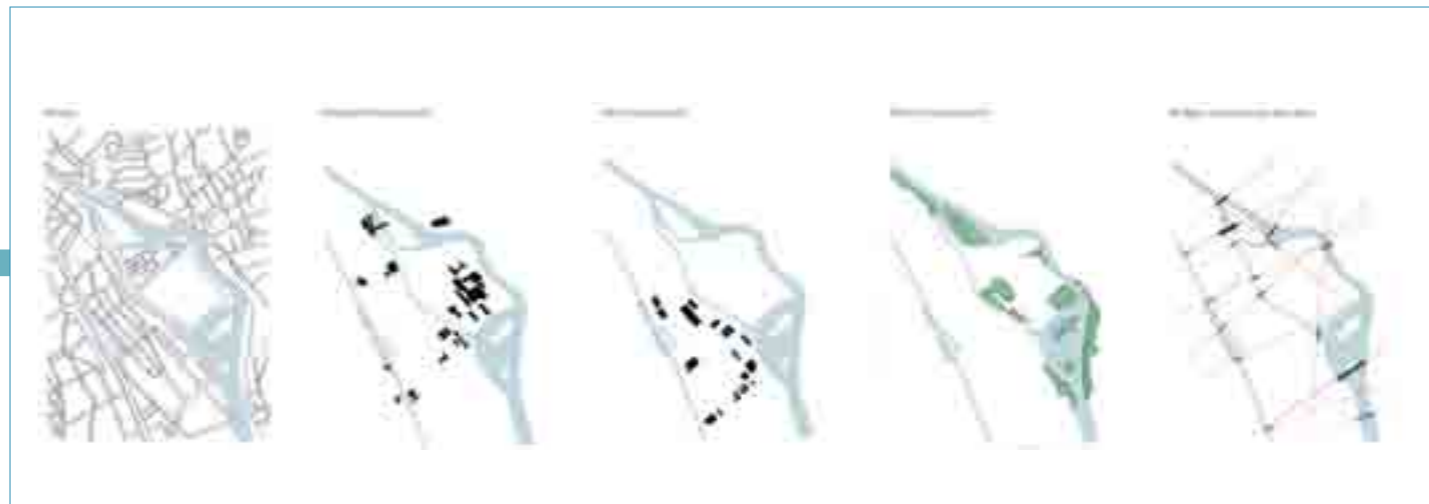
- 1 - Perspective du réaménagement de l'ancienne voie ferrée, en direction de la Voie Express Banlieue Est (VEBE)
- 2 - Plan de situation avec repérage des enjeux liés à la mise en valeur de la voie ferrée
- 3 - Schéma de principe d'articulation entre la voie ferrée, la végétation et les fronts bâtis existants
- 4 - Plan texturé avec le repérage des profondeurs et des vues, éch. 1/500^e
- 5 - Coupe transversale du projet

Les monuments

AZUELOS Ariane,
KLEIN Marc,
RETTENHOFEN Lena,
MATTHES Karoline,
Marco BIFFI



2



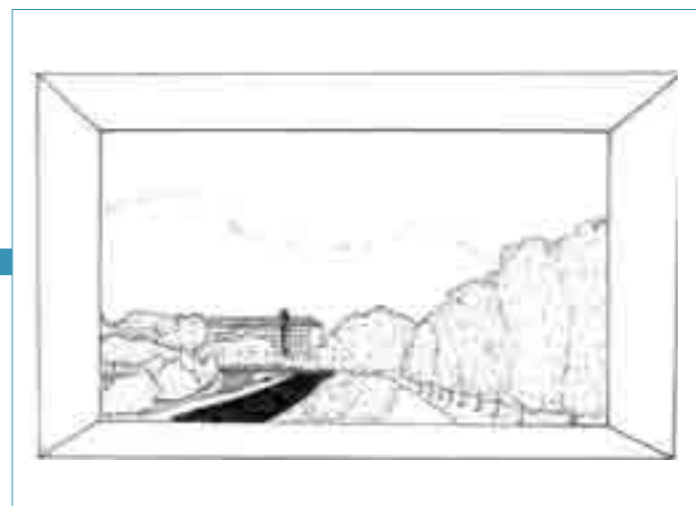
3



4



1



5

La notion de Monument observée sur l'ensemble du territoire a induit le premier inventaire suivant : ponts, bâtiments industriels, nouvelles institutions et réserves naturelles. À partir de cette première classification permettant de faire la synthèse des deux projets précédemment décrits, cinq secteurs d'interventions combinés à un programme ont été définis :

- 1 • un secteur culturel, composé du cinéma et de la scène des musiques actuelles « L'Autre Canal »,
- 2 • un pôle sportif, avec les infrastructures dédiées à l'aviron et au kayak,
- 3 • un pôle éducatif, regroupant les écoles d'architecture et d'ingénieurs,

- 4 • un espace naturel articulé autour des bâtiments des Grands Moulins,
- 5 • enfin, un axe de communication majeur de type naturel permettant la liaison avec le centre historique.

Judicieusement positionnés, de nouveaux objets de forme cubique structurent le site tout en renforçant l'articulation entre ces différentes polarités ou axes majeurs observés. Ces cubes, véritables « sculptures urbaines », sont de tailles différentes générant des fonctions et des pratiques variées : signaler un Monument, créer un cône de vue, délimiter une promenade, réaliser des jeux d'enfants, construire de nouvelles infrastructures, etc.

1 • Maquette représentant les relations privilégiées entre les « monuments » repérés sur le site

2 • Schémas de repérage des différentes typologies de « Monuments »

3 • Maquette réalisée à partir de cubes de mousse superposés, représentant la valeur monumentale d'un lieu ou d'un bâtiment

4 • Masterplan final

5 • Vue depuis l'un des cubes projetés vers le bâtiment des Grands Moulins

Atelier Jurij Sadar

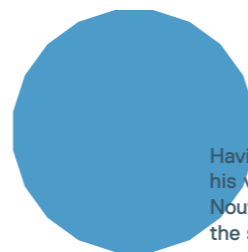
Jurij Sadar, à partir des trois singularités de Nancy qu'il a pu percevoir lors de ses visites, à savoir l'arche, l'Art Nouveau et la place, propose aux étudiants de considérer ces références comme des concepts et des géométries qui vont guider leur approche du pont habité, thématique retenue pour la semaine.

Les étudiants se sont divisés en trois groupes, travaillant chacun sur un des sites traversants combinés à un programme et à une des références architecturales emblématiques de Nancy. La méthode de travail ainsi proposée par Jurij Sadar est une véritable stratégie didactique,

permettant aux étudiants d'avoir, sur cette courte période, une bonne connaissance de leur projet dans l'agglomération tout en spécifiant, à petite échelle, ce qui le qualifiera comme un lieu de passage et de rencontre.

Fort du savoir-faire technique acquis lors de sa formation, l'architecte a également porté un soin particulier tout au long de la semaine à la conception même des éléments architecturaux tels que la structure, les matériaux ou la modénature, « de telle manière que la forme même de ces éléments génère et facilite les pratiques sociales ». Les étudiants ont ainsi pu expérimenter, grâce à de nombreuses

maquettes d'étude, plusieurs structures innovantes sous forme de ponts ou de passerelles accueillant des équipements tels un restaurant ou une piscine, ou générant de véritables places suspendues. La stratégie du projet adoptée par les étudiants est identique à celle développée par J. Sadar dans son agence : la recherche formelle comme générateur d'un programme et d'une « nouvelle condition spatiale ». Ces conceptions étant définies dès le début du workshop, les étudiants ont bénéficié d'une réelle liberté d'expression favorisant les échanges et la mise en œuvre de points de vue nouveaux.



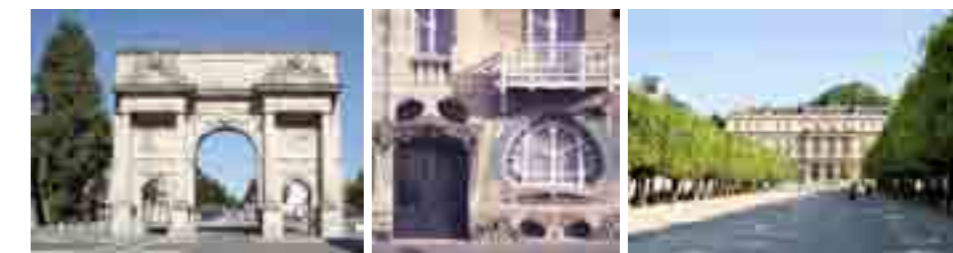
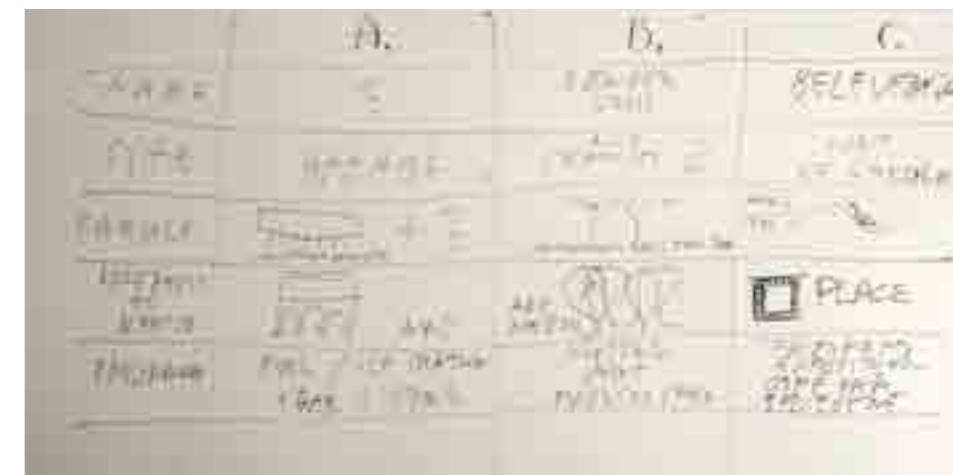
JURIJ SADAR WORKSHOP

Having noticed three singularities in Nancy during his visits of the town (namely the arch, the Art Nouveau and the square), Jurij Sadar suggested to the students that they consider those references as concepts and geometries which would guide their approach to the theme of the week: the 'inhabited bridge'.

The students were divided into three groups, and each worked on one of the crossing sites, combined with a programme and one of Nancy's architectural emblematic references. The work methodology thus suggested by Juri Sadar is a genuine didactic strategy, enabling the students to have, over this short period of time, a good knowledge of their project in the urban area, while specifying at a small scale what qualifies it as a crossing and meeting place. Fortified by a technical know-how acquired during his education, the architect gave special attention throughout the week to the design itself of the architectural elements, such as structure, materials or mouldings, "so that the shape itself of these elements generates and facilitates the social practices". Thus, and thanks to numerous case study models, the students could experiment with several innovative structures in the shape of bridges (or footbridges) welcoming facilities such as a restaurant or a swimming-pool, or generating genuine suspended locations. The project strategy adopted by the students is identical to the one developed by J. Sadar in his agency: formal research as generator for a programme and a "new spatial condition". These designs being defined from the beginning of the workshop, the students benefited from a real freedom of expression favouring exchanges and the implementation of new points of view.



Tableau commun avec les différentes combinaisons « site, concept, référence formelle et programme »



Les singularités formelles de Nancy servant de base au projet: l'arche (Porte Sainte-Catherine), l'Art nouveau (Villa Fernbach) et la place (place de la Carrière)
Les maquettes conceptuelles réalisées par les étudiants lors de la semaine

Archpool

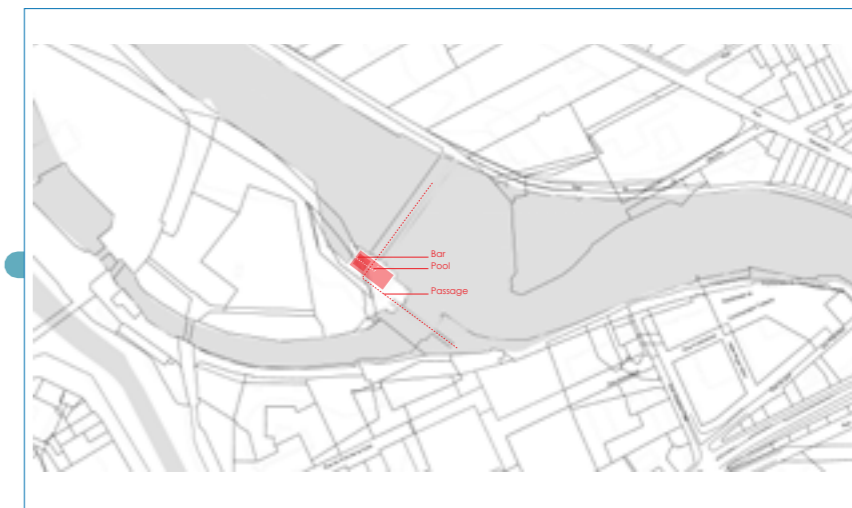
PAUNIC Natalija,
CHEMIN Théo,
MARTIN Isabelle,
MUNIER Benjamin

Référence
l'arche

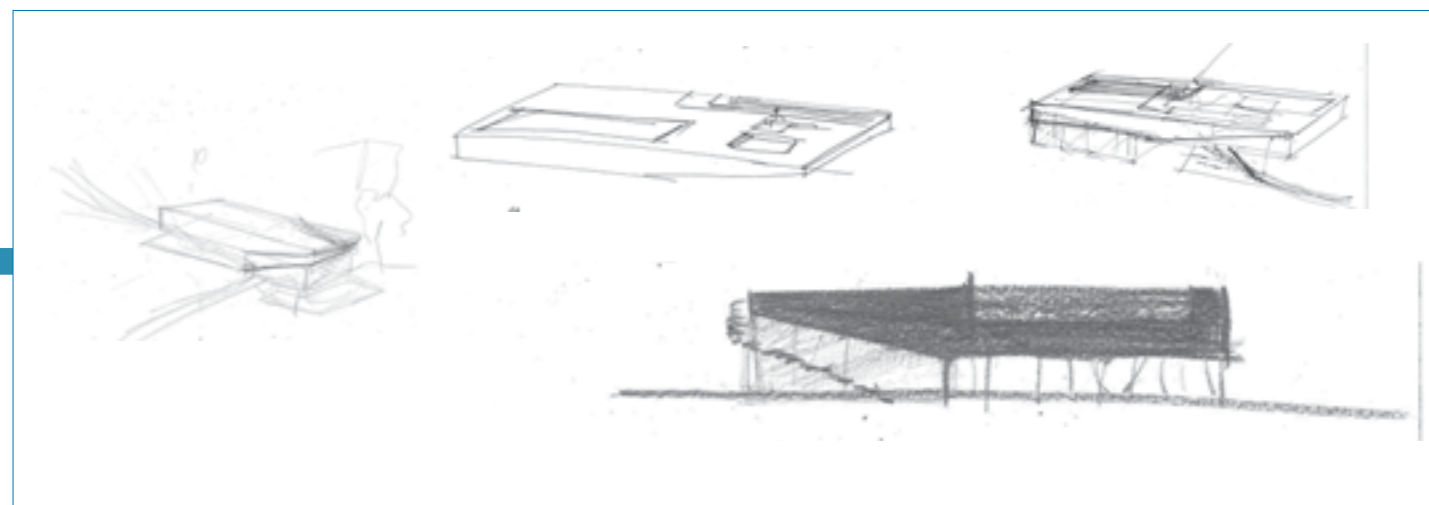
2



3



4



1



5



6



Atelier
Jurij
Sadar

Le parti-pris architectural est de créer, à l'extrémité du barrage, un volume soutenu par des arches pour abriter une piscine et un bar. La référence architecturale de l'arche, comprise par la visite in situ des portes de la ville historique (porte Sainte-Catherine, porte Saint-Georges, porte Saint-Nicolas, etc.) a permis d'inventer un système structurel dense et efficace qui amplifie la perception de légèreté et de massivité, afin de révéler l'ampleur du site.

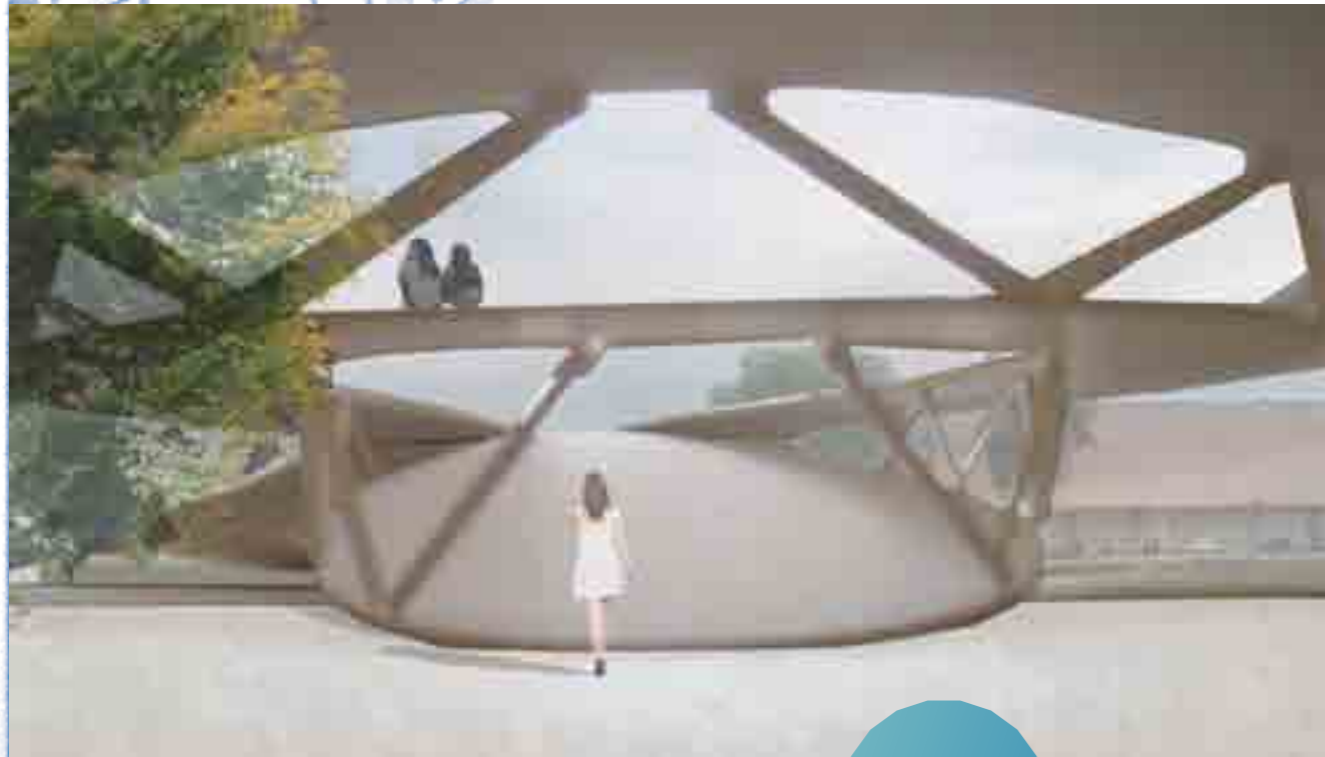
Par sa taille, le bâtiment prend l'apparence d'un « *monolithe suspendu* » qui réactive, dans ce lieu exceptionnel, à la fois la fonction traversante du barrage, mais aussi le rapport à l'eau.

- 1 • Perspectives du projet
- 2 • Photographies de la maquette de rendu
- 3 • Plan masse
- 4 • Croquis d'étude
- 5 • Perspective du projet
- 6 • Axonométrie

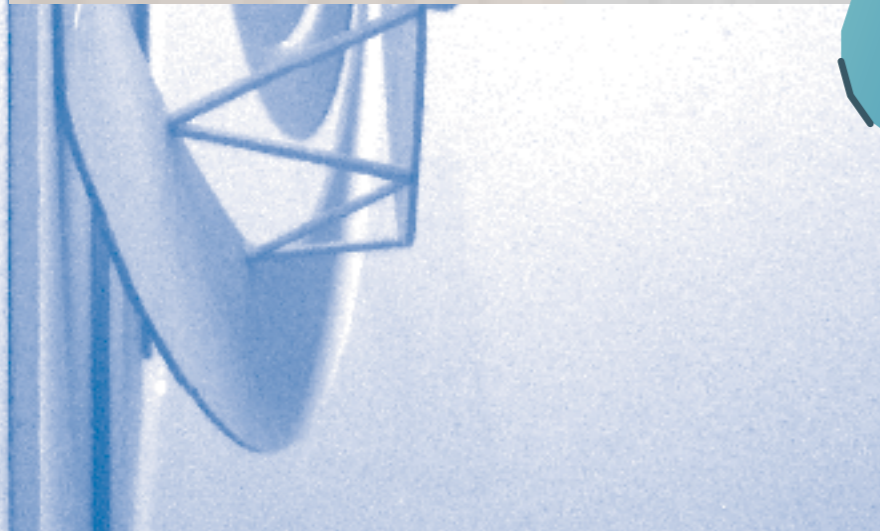
Rendez-vous

BEDNARIKOVA Monika,
BERNARD Amélie,
DULON Christelle,
PYTEL Katarzina

Référence
Art nouveau



Atelier
Jurij
Sadar



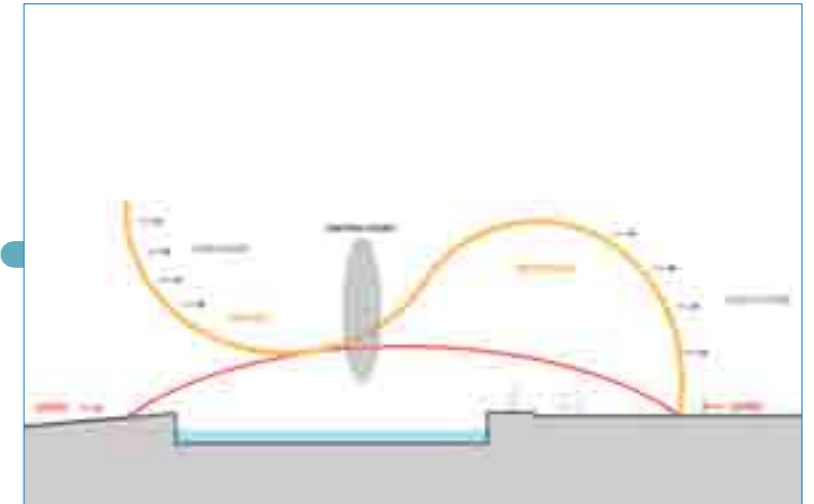
2



3



4



1



5

Situé rue Charles III à la limite de la ville historique, le projet - associé à la référence de l'Art nouveau - a pour objectif de franchir le canal et de rassembler les habitants du quartier autour de fonctions ludiques. La structure proposée pour la réalisation de ce « pont-habité » se caractérise par l'emploi généralisé de la courbe, en écho aux structures ornementales des édifices Art Nouveau nancéiens. Après plusieurs expérimentations

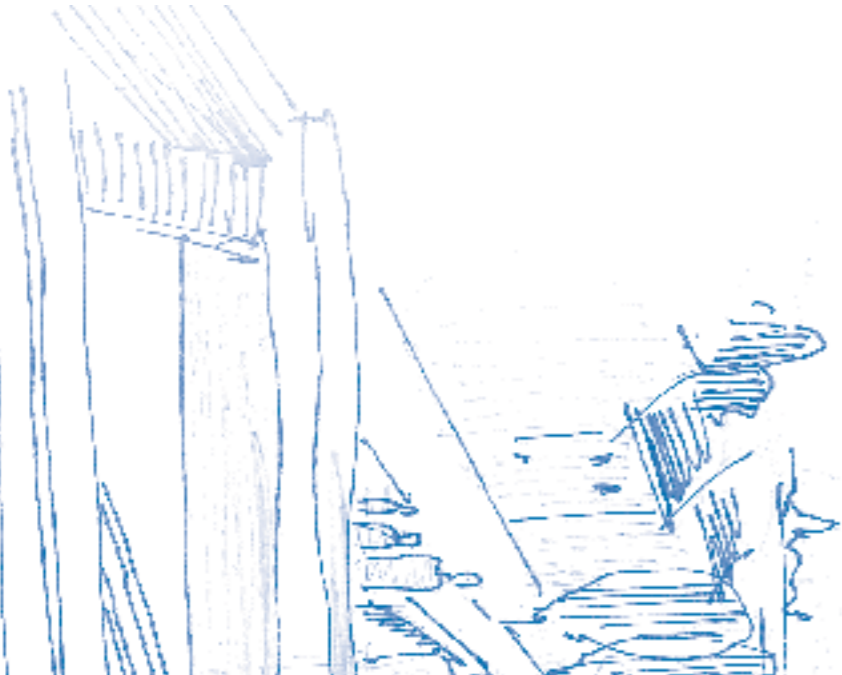
formelles, c'est finalement la forme d'un papillon qui a guidé la réalisation du projet. Il est constitué d'une unique bande s'enroulant et se pliant, générant des décalages suivant un plan horizontal. Ce dispositif dynamique assure une variété d'usages et d'appropriations : gradins aménagés pour le cinéma de plein air en relation au Kinépolis, espace couvert pour le marché, aire de détente....

- 1 • Perspective depuis le nouveau pont
- 2 • Perspective depuis les berges du canal
- 3 • Perspective depuis la rue Charles III
- 4 • Schéma de principe du franchissement du canal
- 5 • Photographies des maquettes présentées lors de la restitution des travaux

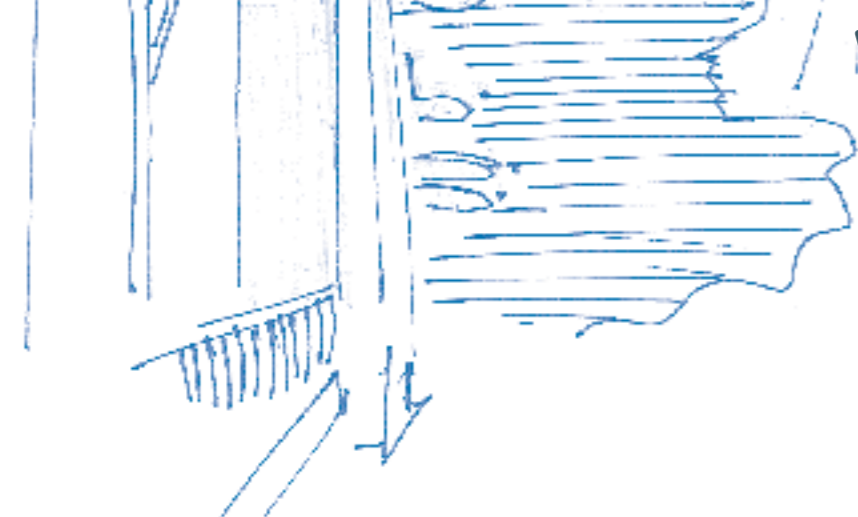
Belvédère

CHUGUNOVA Elena,
KOFUNE Tomoki,
LABRUYERE Florent

Référence
La place



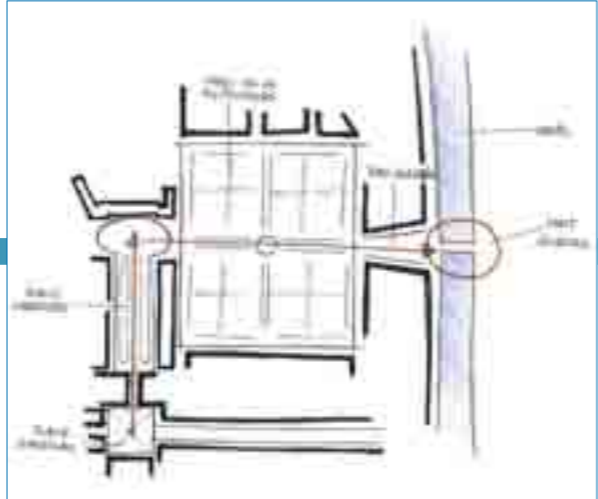
Atelier
Jurij
Sadar



2



3



4



1



6



Considérant le canal de la Marne au Rhin comme une réelle coupure entre la vieille ville et le nouveau quartier, le projet, situé au niveau de la passerelle Lecreux, a pour objectif non seulement d'enjamber le canal, mais aussi d'être un espace public à l'échelle des deux quartiers. Compte tenu de sa proximité avec le parc de la Pépinière et des places de la Carrière et Stanislas, le projet s'est développé à partir de la figure de la place carrée, géométrie repérée par Jurij Sadaar comme

emblématique de Nancy. Positionnée en hauteur, cette «place suspendue» est visible depuis le parc de la Pépinière et offre, grâce au jeu de niveaux inhérents à la structure de l'ouvrage, des angles de vues multiples. Une attention particulière a enfin été apportée au choix des matériaux: le bois pour l'assise des bancs et le verre pour les garde-corps, garantissant ainsi une visibilité optimale vers le canal et son environnement.

- 1 • Insertion du projet dans le contexte urbain de la passerelle Lecreux
- 2 • Perspective du projet depuis les berges du canal
- 3 • Plan de situation
- 4 • Croquis d'ambiance par rapport à la question de la double échelle
- 5 • Maquette d'étude
- 6 • Maquette de rendu

Atelier Francisco Vieira de Campos

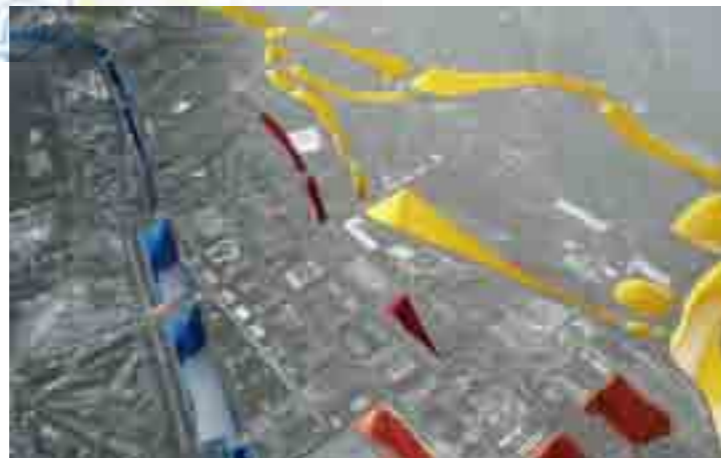
À partir du container présent sur le parvis de l'Ecole d'architecture de Nancy, qu'il considère comme un objet à la fois spatial et conceptuel, Francisco Vieira de Campos invite les étudiants à explorer toutes les ressources programmatiques et spatiales de cet objet pour requalifier les espaces « *délaissés* » qui ponctuent le quartier des rives de Meurthe. Ces « *non lieux* », chers à l'architecte, constituent de réelles opportunités programmatiques pour l'avenir des villes contemporaines, dont

Nancy constitue à ses yeux un véritable « *cas d'école* ». Cette stratégie didactique, qui consiste à prendre un container seul ou assemblé en lui attribuant un programme spécifique lié à un site, a conduit les étudiants, de façon rapide et itérative, à répertorier par diagramme des situations de projet et à cibler les questions de formes, d'espaces, de structures et de matériaux.

Pour atteindre ces objectifs, les étudiants ont mené, dans un premier temps, des recherches à partir de croquis et de maquettes considérés par l'architecte comme « *un instrument privilégié d'explication et de synthèse* » associé, dans un second temps, à l'ordinateur employé comme « *un instrument de précision et de mesure* ». Les étudiants se sont divisés en quatre groupes avec, pour chacun d'eux, un secteur associé à un programme.



Photographie aérienne oblique avec le repérage des « non-lieux » correspondant aux quatre secteurs de projet



Maquette en creux des « non-lieux »

FRANCISCO VIEIRA DE CAMPOS WORKSHOP

From the container located on the ENSAN forecourt - which he considers as a both spatial and conceptual object - Francisco Vieira de Campos invited the students to explore all the functional and spatial resources of this object, to re-define the "abandoned" spaces interspersing the quarter around the Meurthe's banks. These "no-places", dear to the architect, constitute real pragmatic opportunities for the future of contemporary towns for which Nancy represents, to him, a "genuine" educational case study. The teaching strategy, which consists of taking a container, alone or assembled, and allocating a specific programme linked to a site, has led the students to quickly and repetitively identify project situations (using diagrams) and to target the questions of form, space, structure and material. To reach these objectives, the students, in the first place, have conducted research from sketches and models - considered by the architect as "a privileged tool for explanation and synthesis" - associated, in the second place, to a computer used as "a tool for precision and measure". The students were divided into four groups, each of which having a sector associated to a programme.



Étudiants manipulant le module du container



Container situé sur le parvis de l'Ecole d'architecture de Nancy
Un objet unique de conception, des ressources programmatiques multiples



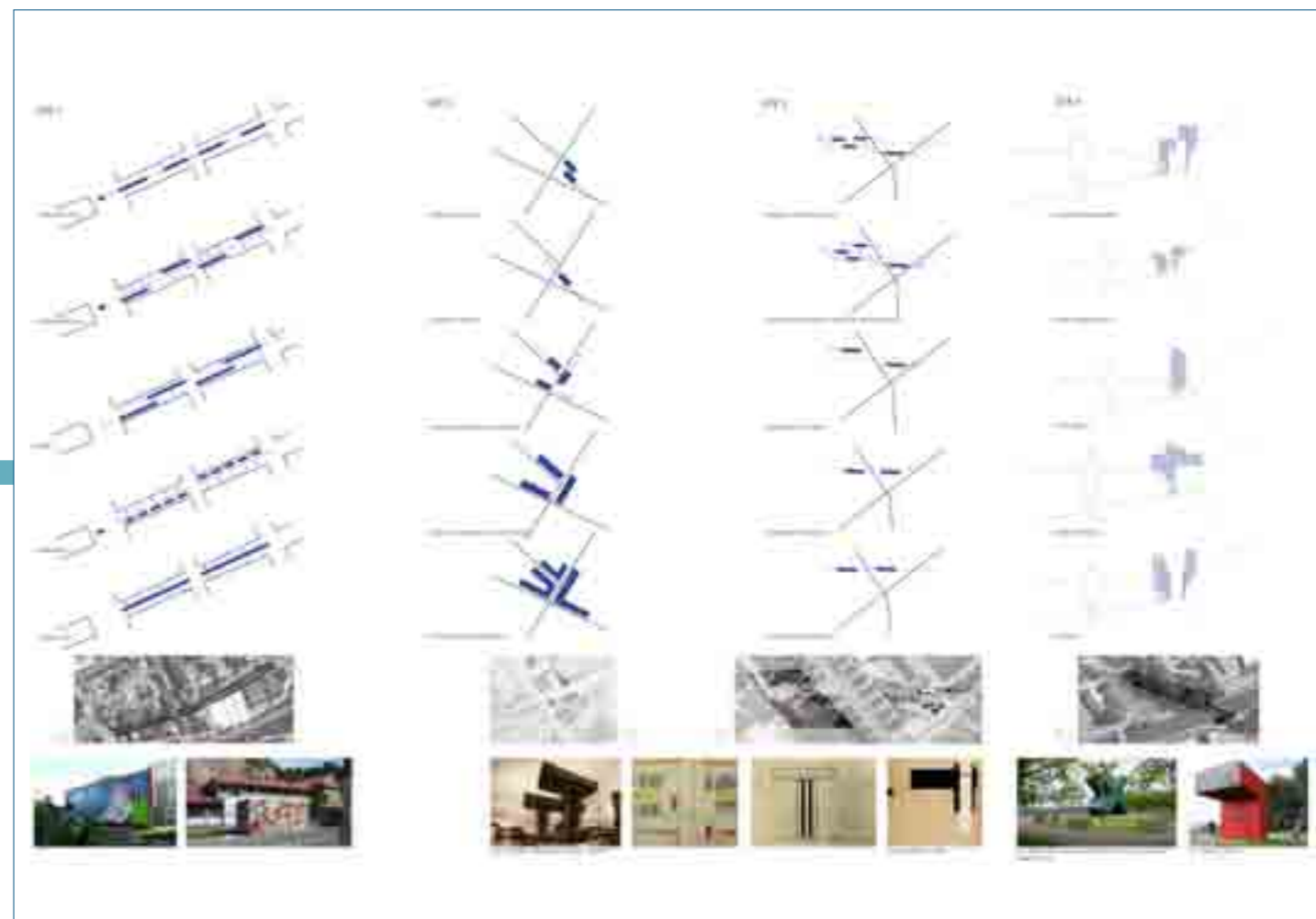
Mémoire de l'ancienne voie ferrée

BRESSAND Matthieu,
DUPONT Maxime,
MULER Dominic



Atelier
Francisco
Viera de
Campos

2



1

Après expertise, le projet situé sur le tracé de l'ancienne voie de chemin de fer conforte cet espace comme une trace de l'histoire des hommes et comme un lieu de promenade. Ainsi, les containers ont été exploités comme des « sculptures-signal » qui, par leur judicieuse implantation, évoquent de façon poétique la vitesse, la rectitude des anciennes voies ferrées, tout en s'apparentant au Street art.

Deux containers sont édifiés aux extrémités de la voie et marquent par leur verticalité l'entrée au nouveau quartier. Deux autres sont implantés de façon ponctuelle en partie médiane, rythmant la promenade. Par la variété de leur assemblage, les containers permettent ainsi de nombreuses propositions architecturales qui renforcent les singularités du site et la dynamique de son parcours.

1 • Photographie aérienne d'un des secteurs d'intervention

2 • Diagramme correspondant aux quatre sites d'intervention accompagné de références architecturales et picturales

Densification et revalorisation du secteur situé entre le canal et la rivière

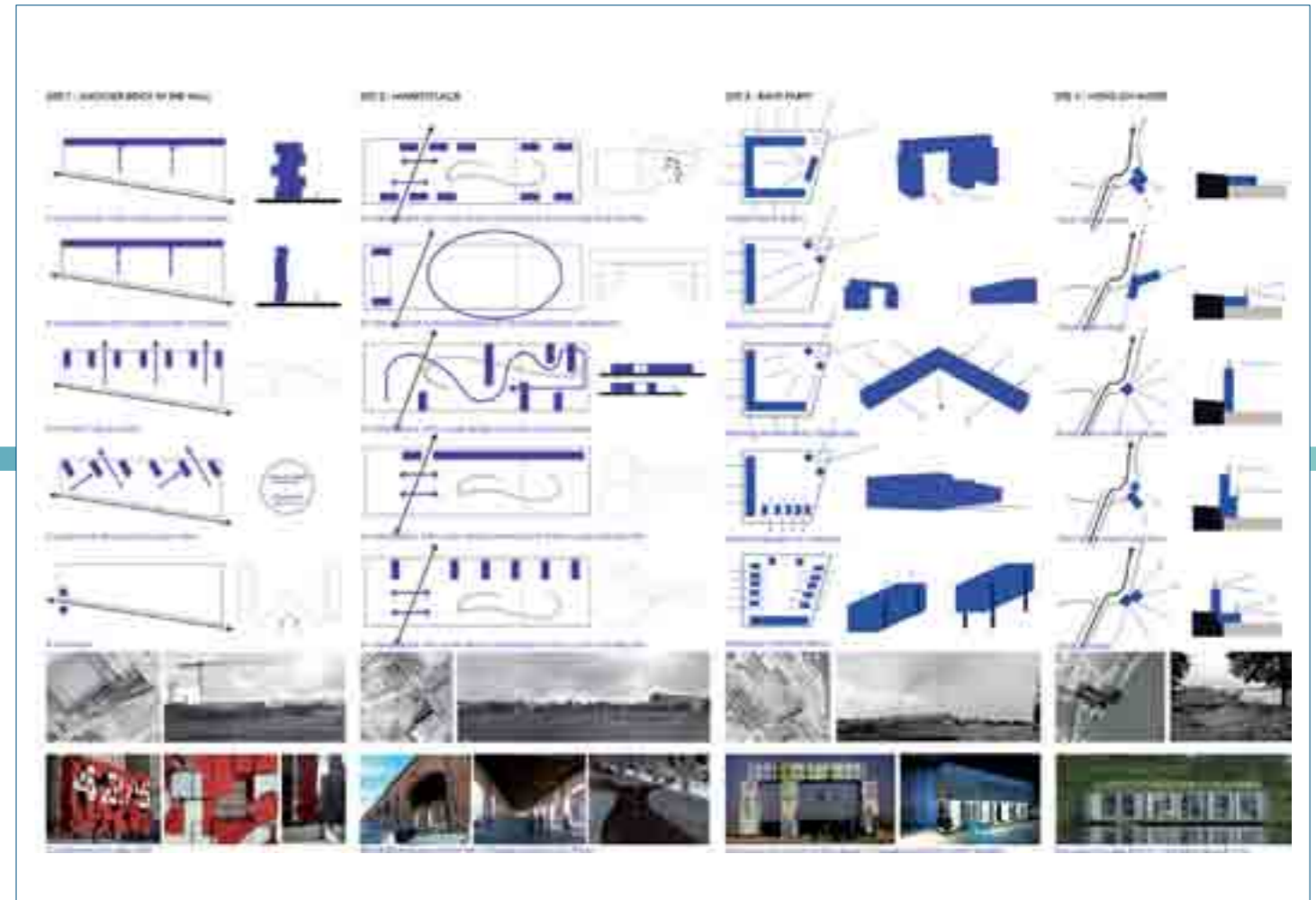
DUBOIS Marion,
MAGNIN Coralie,
MARCHAL Émilie



Atelier Francisco Viera de Campos

2

1



L'enjeu du projet proposé est de densifier le quartier par de nouvelles constructions appelées « structures urbaines ».

Selon la situation et l'implantation de chacune d'elles, un nouvel usage est inventé : scénographier l'espace du cinéma Kinépolis en bloquant la vue vers le parking par la mise en place de containers assemblés de façon plus ou moins espacée ; offrir aux friches des espaces supplémentaires en transformant les containers en étals, par exemple ; créer, par assemblage de containers, des portiques techniques qui pourront délimiter des espaces de plein air dédiés aux concerts ou aux spectacles, près de la Meurthe et de l'école d'aviron ; ou encore contempler, par la création de belvédères, la vallée de la Meurthe, tout en restructurant le pont enjambant le bras vert.

- 1 • Photographie d'un des secteurs d'intervention
- 2 • Diagramme correspondant aux quatre sites d'intervention accompagné de références architecturales et picturales

**Requalification
des berges du canal
par la création
d'activités de loisirs**

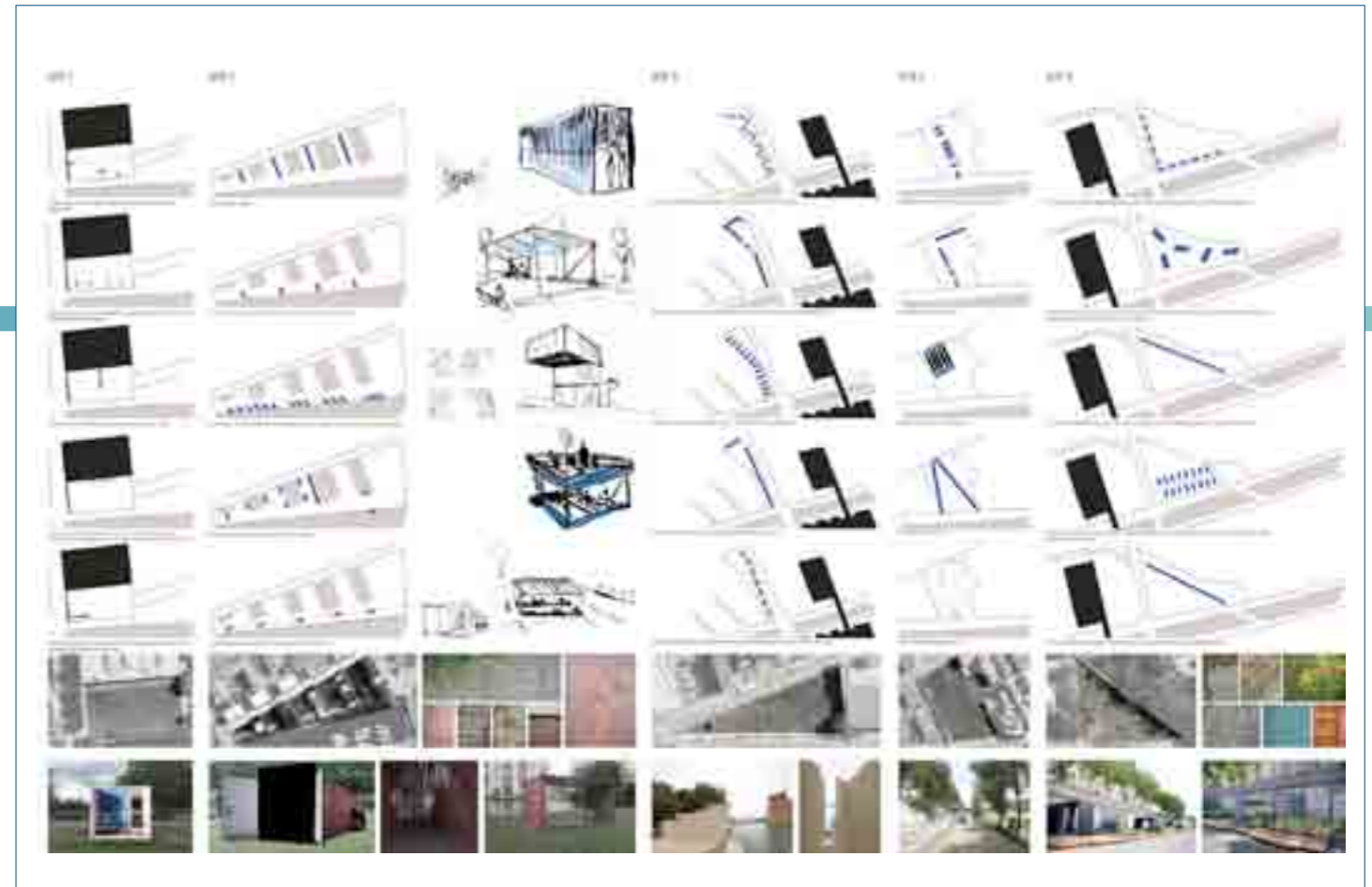
FUMAGALLI Giorgia,
JOYES Margot,
MAMELLE Aurélie,

MUSSOT Quentin,
SANG Tian,
WANG Xiaomeng

2



3



1



Atelier
Francisco
Viera de
Campos

L'objectif du projet situé le long des berges du canal est de créer des activités de loisirs. Pour cela, cinq lieux ont fait l'objet d'évaluations et d'expérimentations consignées dans un diagramme qui fait l'inventaire de véritables situations de projet. Combiné à la maquette, le recours à plusieurs outils de représentation - croquis, plans, perspectives numériques, etc. - a permis d'interroger les modes d'implantation en fonction des constructions existantes, des vues paysagères privilégiées et des potentialités structurelles et spatiales du container. Par exemple, le container déjà en place sur le parvis de l'Ecole d'architecture de Nancy a fait l'objet d'un réaménagement complet, afin de favoriser la contemplation et le repos.

- 1 • Photographie aérienne d'un des secteurs d'intervention
- 2 • Propositions de réutilisation des containers présents sur le parvis de l'Ecole d'architecture de Nancy
- 3 • Diagramme correspondant aux cinq sites d'intervention accompagné de références architecturales

« Haut perchés » la valorisation d'une entrée de ville

BARSU Rémi,
GRISSELLE Arthur,
REDING Simon,
VIENNET Johan

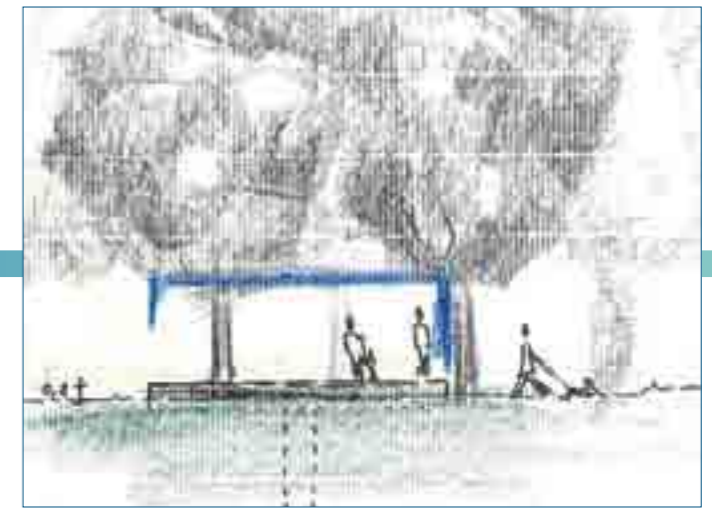


Atelier
Francisco
Viera de
Campos

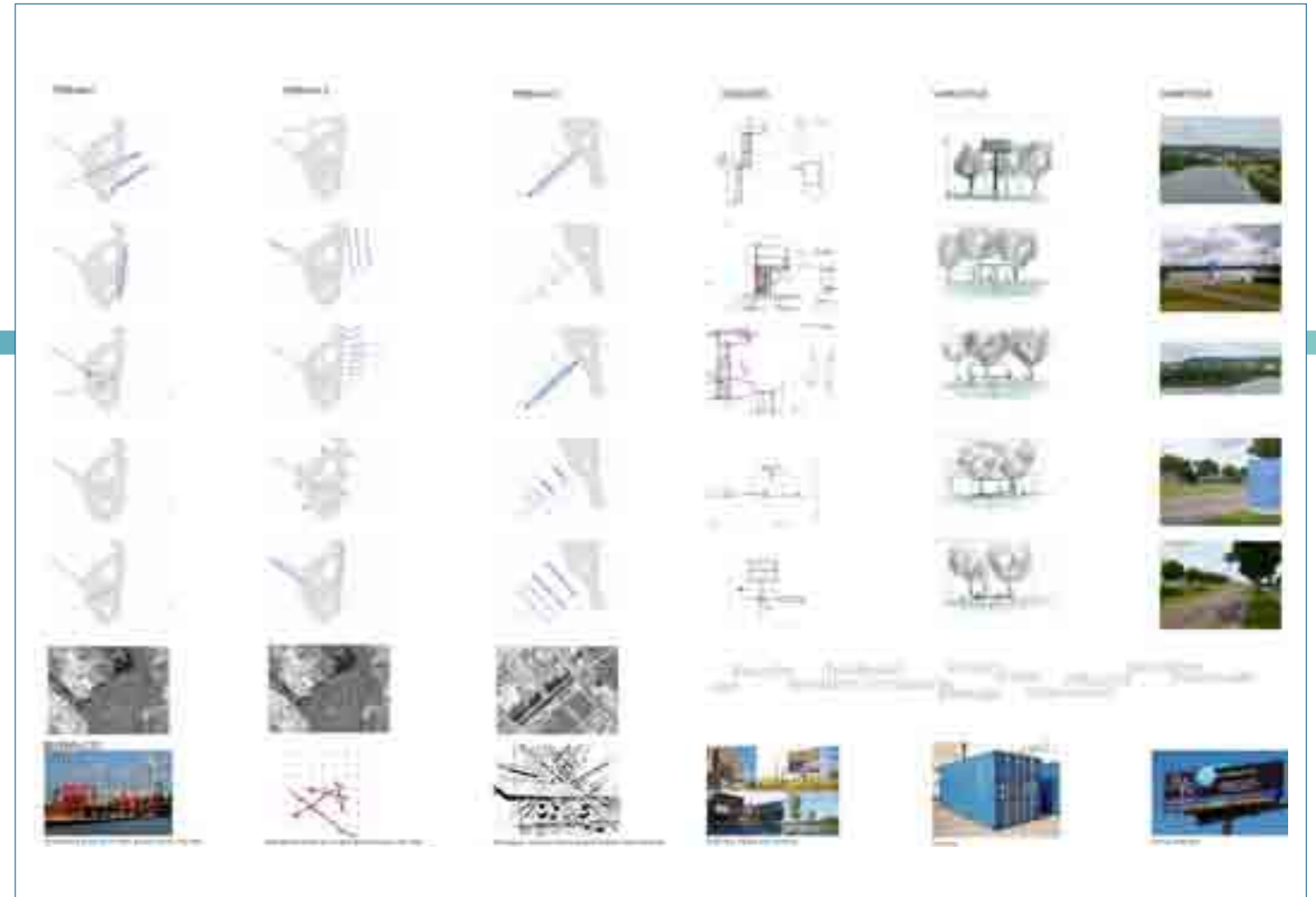
2



3



4



1

Le site de projet choisi se situe autour de l'étang de la Méchelle et le long de l'avenue Collignon, une des voies de desserte principale du quartier des rives de Meurthe. L'enjeu du projet est de valoriser le paysage proche et lointain, par la mise en place de cônes de vue. Pour atteindre cet objectif, des containers ont été placés au croisement des axes structurants de la rivière. Deux types d'interventions ont été expérimentés : des interventions « ponctuelles »

autour du plan d'eau, conçues sous la forme de belvédères permettant de bénéficier d'une vue optimale sur la ville et le paysage ; et des « interventions linéaires » le long de l'avenue Collignon, obtenues grâce à une combinaison de modules placés à différentes hauteurs, générant des programmes multiples : création d'une nouvelle entrée de ville, abri-bus, banc, table, etc.

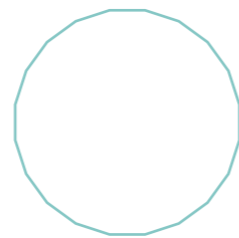
- 1 • Perspective de l'intervention depuis le stade Marcel Picot
- 2 • Perspective de l'intervention depuis l'avenue Charles Étienne Collignon
- 3 • Croquis d'étude : le « module-abri »
- 4 • Diagramme correspondant aux trois sites d'intervention accompagné de références architecturales et picturales

En 1994, lors de sa création, la semaine internationale d'architecture avait comme finalité d'offrir aux étudiants de première année de Master, un enseignement du projet, sur le site de Nancy, dans une autre temporalité avec des professionnels confirmés internationalement par leurs travaux et leurs publications. L'enthousiasme manifesté par tous, invités, enseignants et étudiants, a conduit l'École d'architecture de Nancy à pérenniser cette expérience pédagogique, avec pour ambition d'être un lieu de réflexion sur la conception, la production et l'évaluation du cadre bâti.

Plus de cent concepteurs de l'architecture et du paysage, venus d'horizons divers, ont participé avec engagement au devenir de l'agglomération de Nancy, confirmant l'inscription de l'École d'architecture dans sa géographie. En lien avec la circulation des savoirs, des corpus et des formations, la semaine internationale d'architecture a su recueillir ces propositions de projets comme autant de pratiques de la conception qui font de l'École d'architecture un lieu où s'élaborent des référentiels pour observer, dans une distance critique, l'architecture en train de se faire.

Ci-contre, la liste des architectes invités par année :

HISTORIQUE



1994

- **Patrick DEVANTHERY**

architecte suisse
bâtiment provisoire d'extension de l'école d'Architecture de Nancy, oeuvre de Michel Folliasson et Jean Prouvé

www.devanthery-lamuniere.ch

Inès LAMUNIERE

architecte suisse
façade Cours Léopold

www.devanthery-lamuniere.ch

Roger NARBONI

concepteur-lumière
éclairage de différents sites urbains de Nancy

www.ace-fr.org

Kenneth RABBIN

peintre américain

www.kenrabin.design.com

Bruno REICHLIN

architecte suisse
réflexion «modernité contemporanéité» dans les locaux de l'association La Première Rue de l'Unité d'Habitation

Le Corbusier à Briey-en-Forêt

Umberto RIVA

architecte italien
aménagement d'une boutique rue d'Amerval

Peter SULZER

architecte-ingénieur allemand

atelier de conception au sein de la maison de Jean Prouvé à Nancy

1995

- **Gonçalo SOUSA BYRNE**

architecte portugais
projet d'urbanisme sur une zone située en bordure de canal

www.bymearq.com

Tony FRETTON

architecte anglais
maison d'étudiants sur un terrain en bordure de canal

www.tonyfretton.com

Michel JANTZEN

architecte en chef
des monuments historiques français
réhabilitation de la cité administrative de Nancy à proximité de la place Stanislas

www.michaeljantzen.com

Christian SUMI

architecte suisse réflexion sur les échelles cartographiques : la notion de densité pour un projet urbain- le détail constructif pour un bâtiment éphémère

www.burkhalter-sumi.ch

1996

- **Christian KIECKENS**

architecte belge
programme culturel sur l'ancien bastion de fortification situé entre la place Stanislas et le parc de la Pépinière

www.christiankieckens.be

Volker GIENCKE

architecte autrichien
programme culturel et logements à proximité d'un bâtiment industriel des années 30 en coeur d'îlot

www.giencke.com

Jürgen RIEHM

architecte allemand
travaillant à New-York aménagement dans un ancien garage Citroën d'un complexe d'ateliers pour les étudiants de l'École des Beaux-Arts et d'une galerie d'art

www.1100architect.com

Bernard WAGON

architecte français
travail d'inventaire et de relevé de typologies architecturales non classées composant deux secteurs sauvegardés de la ville

1997

- **Luc DELEU**

architecte belge
réflexion sur la place et l'identité de la gare projet sur la gare de Nancy

www.topoffice.to

César PORTELA

architecte espagnol
requalification de la cité administrative à proximité de la place Stanislas

www.cesarportela.com

Bernard REICHEN

architecte français
étude urbaine sur le quartier 1900, piscine Nancy Thermal, musée de l'École de Nancy

www.reichen-robert.fr

Alès VODOPIVEC

architecte slovène
programme culturel sur la terrasse du parc de la Pépinière à proximité de la place Stanislas

www.stvar.si

Christina WOODS

architecte américaine
requalification des espaces résiduels autour de la porte Sainte Catherine

www.vva.ch

1998

- **Stefan BEHNISCH**

architecte allemand
aménagement de la place Thiers, face à la gare

www.behnisch.com

James DUNETT

architecte anglais
réhabilitation des grands ensembles du Haut du Lièvre

www.jamesdunnnettarchitects.com

Denis FROIDEVEAUX

architecte français
reconversion de la place de la Division de Fer

Robert MARINO

architecte américain
projet constructif adossé à l'auditorium de la Pépinière

www.marinoarch.com

Marie José VANHEE

architecte belge
aménagement des bâtiments de la cité administrative

www.mjvanhee.be

Gert WINGARDH

architecte suédois
extension de l'École d'Architecture de Nancy

www.wingardhs.se

1999

- **Arno BRANDLHUBER**

architecte allemand
lac Salifère d'Art-sur-Meurthe, Dombasle / Laneuveville et le musée de Zoologie de Nancy

www.brandlhuber.com

Paul DEROSE

architecte belge
reconquête du secteur place Thiers/Maginot, et aménagement d'une future place Prouvé dans la perspective de l'arrivée du TGV et de nouveaux moyens de transport à Nancy

www.paulderose.com

Francisco MANGADO

architecte espagnol
travail d'aménagement sur tout le secteur du parc Blondlot

Matti SANAKSENAHO

architecte finlandais
aménagement d'un campus dans le secteur compris entre la place d'Alliance, le jardin botanique et le nouveau quartier Meurthe-canal

www.kolumbus.fi/sanaksenaho

Pierre THIBAUT

architecte canadien
interventions éphémères ou durables marquant les anciennes limites de la ville

atelier.pthibault.com

Peter URLICH

architecte tchèque
sous l'angle de la conservation, valorisation du musée de zoologie

Bruno VAERINI

architecte italien
l'arc Héré et la valorisation de ses abords immédiats

www.vaerini.com

2000

- **Andrea BRUNO**

architecte italien
l'aventure de Nancy-Thermal reconduite à nos jours

Roberto COLOVA

architecte italien
le projet comme voyage transversal dans la ville

Jürgen HANSEN & Ralph PETERSEN

architectes allemands
Nancy biosphère

Jürgen Hansen: www.portcitystudio.com

Ralph Petersen: www.petersenarchitekten.de

Christos PAPOULIAS

architecte grec
«chambres urbaines» à Nancy

Pascal TANARI

architecte suisse
une nouvelle entrée pour l'Institut de Biologie de Nancy

www.tanari-architectes.ch

2001

- **João Luis CARRILHO DA GRAÇA**

architecte portugais
requalification du bastion Vaudémont à proximité de la place Stanislas

www.jlcg.pt

Christian DUPRAZ

architecte suisse
réflexion sur le devenir d'une importante parcelle du centre-ville occupée par l'imprimerie Berger-Levrault en délocalisation

www.christiandupraz.ch

Michel JANTZEN

architecte français
étude de la requalification de l'axe Stanislas - Carrière

www.michaeljantzen.com

Antonio JIMENEZ TORRECILLAS

architecte espagnol
réflexion sur un projet d'extension de l'École d'Architecture de Nancy

www.antoniojimeneztorrecillas.com

Claudio LAZZARINI & Carl PICKERINI

architectes italiens
reconversion du bâtiment des Archives municipales en ateliers pour les étudiants de l'École d'Architecture de Nancy

www.lazzarinipickering.com

Michael SCHUMACHER

architecte allemand
réflexion sur le devenir d'une importante parcelle du centre-ville occupée par l'imprimerie Berger-Levrault en relocalisation

www.schneider-schumacher.de

2002

- **José BUENDIA JULBEZ**

architecte mexicain
extension de l'École d'Architecture de Nancy

Gerhard KALHO FER

architecte allemand
reconversion des imprimeries Berger-Levrault

Teresa LA ROCA

architecte italienne
reconversion des imprimeries Berger-Levrault

Josep LLINAS CARMONA

architecte espagnol
restructuration du Pôle Universitaire Européen Cours Léopold

www.morger-dettli.ch

João ALVARO ROCHA

architecte portugais
extension de l'École d'Architecture de Nancy

www.joaalvarorocha.pt



HISTO- RIQUE



2003

-
Pierre GAUTHIER
architecte hollandais
secteurs Gare / Canal: connexions
entre deux pôles de la ville
<http://www.pierregautier.com>
Andreas HILD & Dirk BAYER
architectes allemands
Cours Léopold: Pôle européen universitaire
«Just architecture / Only Photoshop»
Andreas Hild: www.hildundk.de
Dirk Bayer: www.bayer-uhrig.de
Davide LONGHI
architecte italien
requalification du secteur Ile de Corse
www.patchworkstudio.it
Kerstin THOMPSON
architecte australienne
le viaduc de la VEBE
www.kerstinthompson.com

2004

-
Wolfgang FELDER
architecte allemand
réhabilitation de l'auditorium de la Pépinière
et rénovation du restaurant
www.architekturbuerofelder.de
Manuel GAUSA
architecte espagnol
place de la République / gare du territoire
à la ville et au site
www.gausaraveauarq.com
Philippe MEIER
architecte suisse
Ile de Corse et secteur Ste Catherine
requalification du quartier
www.maa.ch
Konrad MERZ
ingénieur autrichien
auditorium de la Pépinière
«Structural Landscape»
www.mkp-ing.com
Siljja TILNER
architecte autrichienne
place Thiers et place de la République requali-
fication et mise en valeur du patrimoine bâti
www.tw-arch.at

2005

-
Ueli BRAUEN
architecte suisse
chambres d'hôtel dispersées
dans la ville avec un point de vue choisi
www.bw-arch.ch
Gilles CLEMENT
paysagiste français
site Vilgrain: requalification du bâtiment et de l'île
www.gillesclement.com
Helmut DIETRICH
architecte autrichien
site des abattoirs: requalification
de l'ensemble en relation avec le projet GAIA
www.dietrich.untertrifaller.com
Willy MULER
architecte espagnol
quartier des tanneurs: construction
de logements et extension du ballet
www.willy-muller.com

2006

-
Javier LOPEZ & Ramond PICO
architectes espagnols
Alsthom-moulin Vilegrain, un patrimoine
ordinaire
www.estudioacta.com
Daniele MARQUES
architecte suisse
Densification du quartier gare
www.marques.ch
Kin Qi
architecte chinois
Reconversion des Abattoirs en logement
Carlo WEBER
architecte allemand
Site Alsthom: prendre la mesure
du site dans la ville
www.auer-weber.de

2007

-
Julius NATTERER
ingénieur allemand
Une passerelle piétonne sur le canal
www.nattererbcn.com
François VALENTINY
architecte luxembourgeois
Aménagement du site Alsthom
www.valentinyarchitects.com
Amandus SATTLER
architecte allemande
Aménagement du site Auchan Lobau
www.amandussattler.de

2008

-
José MORALES
architecte espagnol
quartier Gare: recomposition
et articulation à l'échelle de la ville
<http://test.josemoralessarchitecte.fr>
Alessandra KOS BERG
architecte norvégienne
ancien site Alstom: reconversion
et urbanisation du site
Yasuhiro YAMASHITA
architecte japonais
boulevard Lobau/canal: créer de la nouveauté
en se réappropriant l'ancien
www.tekuto.com

2009

-
Javier TERADOS
architecte espagnol
ancien site alstom reconversion
et densification
www.javierterados.com
Massimo CARMASSI
architecte italien
ancien site alstom
un nouveau paysage urbain.
www.carmassiarchitecture.com
Randall COHEN (atelier Big City)
architecte canadien
quartier de la gare.
Une autre dimension à l'entrée de ville
Jacob KAMP / Trine TRYDEMAN
(1/1 landskab) architectes Danois
quartier de la gare. requalification
de la place Thiers
www.1t1f1landskab.dk

2010

-
Carmelo BAGLIVO
architecte italien
campus Rives de Meurthe, relations entre
l'écosystème du Bras vert et les anciens abattoirs
www.ianplus.it
Paulo DAVID
architecte portugais
campus Brabois, en relation avec la
géographie du site
www.paulodavidarquitecto.com
Olavi KO PONEN
architecte finlandais
campus Rives de Meurthe et Brabois,
valeurs d'usage du campus
www.r2k-architecte.com
Amin TAHA
architecte anglais
Campus Rives de Meurthe
et Brabois, densités
www.amintaha.co.uk

2011

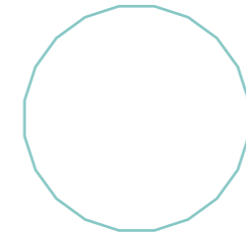
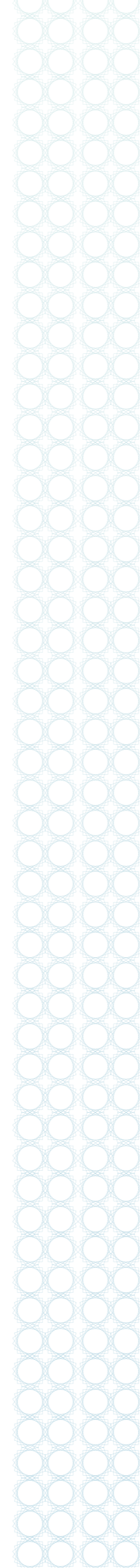
-
Pierre HEBBELINCK
architecte belge
Les anciens abattoirs de Nancy
www.pierrehebbelinck.net
Saija HOLMEN
architecte finlandaise
Le quartier Marcel Brot
www.hollmenreutersandman.com
Tilman LATZ
architecte paysagiste allemand
Le quartier Meurthe-Canal
www.latzundpartner.de
Benjamino SERVINO
architecte italien
Le canal de la Marne au Rhin
<http://ec2.it/beniaminoservino>
Jose Luis VALEJO
architecte espagnol
Des actions ciblées dans la ville de Nancy

2012

-
Daniel BONILLA
architecte colombien
une nouvelle topographie
pour le quartier gare
www.daniel-bonilla.com/
Andreas GJERTSEN
architecte norvégien
Action l'échelle 1 sur le trajet
de la gare à Artem
www.tyinarchitects.com/
Marie-Thérèse HARNONCOURT
architecte autrichienne
la requalification du secteur
de Nancy-Thermal
www.thenextenterprise.at/
Fernando MENIS
architecte espagnol
réaménagement des sites
de la gare et d'Artem
www.menis.es/



Thorbjörn Andersson lors de la visite du Centre Pompidou-Metz

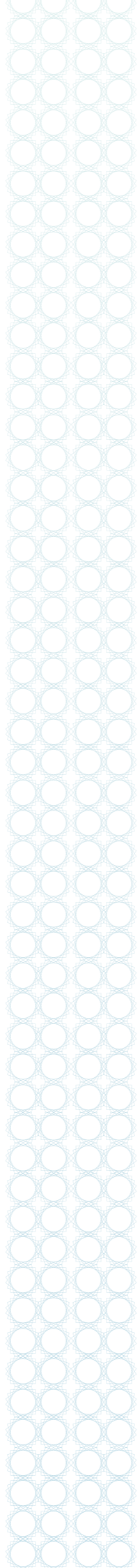
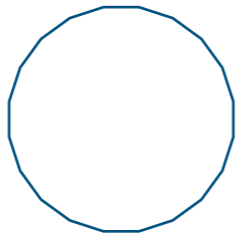


Jurij Sadar pendant la visite de la maison de Jean Prouvé





Jeppé Aagaard Andersen et Vincent Bradel, enseignant de l'ENSArchitecture de Nancy



Les architectes invités et les délégations étrangères pendant la visite de la maison de Jean Prouvé





École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy

Parvis Vacchini
2, rue Bastien-Lepage
B.P. 40435
54001 NANCY Cedex

Tél. : +33 (0)3 83 30 81 00
Fax : +33 (0)3 83 30 81 30

Site : www.nancy.archi.fr
E-mail : ensa@nancy.archi.fr

Publication de l'ENSArchitecture de Nancy
dans le cadre de la Semaine Internationale d'Architecture 2013

Diffusion gratuite

Directeur de la publication : Lorenzo DIEZ
Enseignante, responsable pédagogique de la Semaine
Internationale d'Architecture : Marie-José CANONICA
Coordination scientifique : Lucile PIERRON
Traduction des textes : GIBSON TRANSLATION
Coordination pour la publication : Département valorisation
Valérie BALTHAZARD - Jérôme HUGUENIN - Delphine ROSIER - Édith VILLA

Conception graphique : Studio 923a
Jérémy Joncheray & Thomas Oudin

Impression : Lorraine Graphic imprimerie, Blainville-sur-l'eau

Tous droits de reproduction réservés.



Crédit photographique : Pascal Volpez

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANCY

L'École nationale supérieure d'architecture de Nancy est installée au cœur de la ville, à proximité de la place Stanislas. Le bâtiment qui l'abrite aujourd'hui est l'une des réalisations de l'architecte suisse Livio Vacchini dont l'oeuvre est reconnue et publiée sur le plan international.

L'ENSarchitecture de Nancy est un établissement d'enseignement et de recherche sous tutelle du Ministère de la Culture et de la Communication et associé à l'Université de Lorraine. Seule école d'architecture de la région Lorraine, elle fait partie d'un réseau de 22 écoles implantées sur le territoire national et forme environ 750 étudiants-architectes. Son positionnement dans la Grande Région, frontalier avec 3 pays, favorise les coopérations scientifiques et culturelles avec les universités voisines, notamment celles de Luxembourg et de Liège.

Bénéficiant d'une assise scientifique, professionnelle et culturelle, l'école s'attache à proposer des enseignements et des recherches nourrissant l'architecture tant comme savoirs que comme métiers. Pour ce faire, elle dispose de deux laboratoires et d'un réseau d'agences d'architecture partenaires implantées en région au sein desquelles nos enseignants-chercheurs développent leurs recherches et applications.

Associant étroitement l'étude de disciplines artistiques et scientifiques, l'école a dès sa création, en 1970, fondé son enseignement sur la recherche architecturale et urbaine. Doté d'un corps enseignant de haut niveau, l'école est un lieu d'apprentissage ouvert qui entretient des relations étroites de travail avec les collectivités et le milieu socio-économique lié à la construction et la planification territoriale. Elle est membre de la Conférence des Grandes Ecoles.

Organisé en cycles universitaires Licence, Master et Doctorat, l'enseignement de l'école vise à donner aux étudiants-architectes les connaissances et aptitudes qui leur permettent de maîtriser la théorie et la pratique de la conception architecturale et urbaine. Fondamentalement basée sur le projet, cette formation supérieure ouvre sur des débouchés professionnels de plus en plus variés : architecte, urbaniste, paysagiste, designer, enseignant, chercheur tant dans les domaines de la maîtrise d'oeuvre que celui de l'assistance à maîtrise d'ouvrage.

De l'aménagement d'espaces publics à la reconversion de bâtiments existants, les ateliers de projets, qui sont au cœur de l'enseignement de l'ENSarchitecture de Nancy, s'inscrivent exclusivement dans des territoires concrets et répondent à des questionnements et des problématiques réelles souvent posées par les collectivités et les entreprises. Ils fournissent autant d'opportunités de mise en situation professionnelle et d'ouverture d'esprit pour les futurs architectes.

L'ENSarchitecture de Nancy dispose de deux laboratoires de recherche reconnus sur le plan international : le CRAI (Centre de Recherche en Architecture et Ingénierie – UMR CNRS) et le LHAC (Laboratoire d'Histoire de l'Architecture Contemporaine). Chacun dans son domaine intervient auprès des partenaires pour lesquels il développe des programmes de recherches, des expertises historiques et des simulations numériques.